



**HAL**  
open science

## Architecture et motif littéraire de la fontaine, Orient-Occident

Nicolas Lamare

► **To cite this version:**

Nicolas Lamare. Architecture et motif littéraire de la fontaine, Orient-Occident. Christine Hamdoune (éd.). Parure monumentale et paysage dans la poésie épigraphique de l'Afrique romaine. Recueil de carmina latina epigraphica, Ausonius, pp.263-273, 2016, Scripta Antiqua 85, 978-2-35613-154-6. halshs-01482907

**HAL Id: halshs-01482907**

**<https://shs.hal.science/halshs-01482907>**

Submitted on 22 Dec 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Parure monumentale et paysage  
dans la poésie épigraphique  
de l'Afrique romaine

**Christine Hamdoune**

est professeur émérite d'Histoire  
romaine à l'université Paul-Valéry  
Montpellier

*Illustration de couverture :*

Dédicace de la maison de Castorius à  
Djemila sur un pavement mosaïqué du  
péristyle, à l'entrée de l'*oecus* (cliché  
X. Dupuis).

Ausonius Éditions  
— Scripta Antiqua 85 —

Parure monumentale et paysage  
dans la poésie épigraphique  
de l'Afrique romaine

Recueil de *Carmina Latina Epigraphica*

*textes réunis par*  
*Christine HAMDOUNE*

*Ouvrage publié avec le concours de l'EA 4424 C.R.I.S.E.S.*  
*(Groupe de Recherches sur l'Afrique antique, Université Paul-Valéry Montpellier)*

— Bordeaux 2016 —

**Notice catalographique :**

Hamdoune, C., éd. (2016) : *Parure monumentale et paysage dans la poésie épigraphique de l'Afrique romaine*, Ausonius Scripta Antiqua 85, Bordeaux.

**Mots clés :**

épigraphie, *carmina*, dédicaces, Tripolitaine, Byzacène, Proconsulaire, Sitifienne, Césarienne, Antiquité tardive, paysages urbains, statues, nymphées, thermes, domaines, monuments chrétiens, édition, traduction, commentaire

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausonius.u-bordeaux-montaigne.fr/EditionsAusonius>



Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent Pérez

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© AUSONIUS 2016

ISSN : 1298-1990

ISBN : 978-2-35613-154-6

Achevé d'imprimer sur les presses  
de l'imprimerie SEPEC  
Z.A. des Bruyères  
01960 Peronnas  
[www.sepec.com](http://www.sepec.com)

10 mai 2016

## Sommaire

Christine Hamdoune, <i>Avant-propos</i>	9
---	---

### 1. Un corpus divers et complexe

Christine Hamdoune, <i>Inscriptions versifiées, paysage et parure monumentale</i>	15
Georges Devallet, <i>Exegi monumentum aere perennius</i> ( <i>Horace, Odes, 3.30.1</i> ). <i>Le poème et le monument</i>	35

### 2. Édition, traduction et commentaire

Signes diacritiques	43
Tripolitaine	45
Byzacène	67
Proconsulaire	81
Numidie	107
Sitifienne	157
Césarienne	175
Annexe : les textes non retenus	213

### 3. Autour des *carmina* : Études littéraires et historiques

Jean-Noël Michaud, <i>Ales homo</i>	227
Michel Griffe, <i>L'évolution des formes métriques tardives</i> <i>dans les inscriptions d'Afrique romaine</i>	235
François Baratte, <i>Statuaire et sentiments dans l'Afrique romaine</i>	253
Nicolas Lamare, <i>Architecture et motif littéraire de la fontaine, Orient-Occident</i>	263
Fathi Bejaoui, <i>Dédicaces de quelques églises chrétiennes de Tunisie</i>	275
Étienne Wolff, <i>Les épigrammes de l'Anthologie latine d'époque vandale</i> <i>décrivant des monuments et des paysages</i>	287
Bibliographie	293
Indices	307



# Architecture et motif littéraire de la fontaine, Orient-Occident

Nicolas Lamare

L'eau est très présente dans les textes de l'Antiquité parce qu'elle constitue, à différentes époques, un *topos* littéraire. Dès l'époque hellénistique, les *ekphraseis* des cycles épiques nous font connaître les jeux d'eau des palais, puis la littérature de l'époque tardo-républicaine mentionne les bassins des villas et des *domus*. Jusqu'à l'époque tardive, à propos d'Antioche et de Constantinople notamment, l'eau et les fontaines sont très présentes dans les sources écrites, y compris les inscriptions. Mais de quelles fontaines est-il question ? La fontaine construite et financée par un évergète, celle qui décore la ville et approvisionne en eau ses habitants ? Ou la fontaine légendaire, celle des récits mythiques, qui symbolise la prospérité et l'abondance ?

Nous analyserons ici les *carmina* africains relatifs aux fontaines, plus largement aux bains et à l'eau, en les confrontant et les comparant aux quelques témoignages de la littérature grecque et latine. En effet, peu de descriptions de villes et de monuments nous sont parvenues, et pour l'Afrique, ni Apulée ni Fronton n'en offrent d'exemplaire<sup>1</sup>. Nous verrons dans quelle mesure les textes nous permettent de restituer l'aspect des fontaines monumentales de l'époque romaine, d'Afrique et de Méditerranée orientale<sup>2</sup>, et à quel point les constructeurs se sont inspirés des modèles littéraires pour l'aménagement et le décor de ces monuments.

## IMAGINAIRE DE LA FONTAINE

Pour ce qui concerne l'espace privé, on connaît plusieurs descriptions de palais et de villas mentionnant des bassins et des jeux d'eau, notamment dans les écrits de Flavius Josèphe relatifs au palais d'Hérode à Jérusalem ou aux réalisations du roi à Ascalon<sup>3</sup>. Ces références à l'eau sont très fréquentes pour les jardins des villas tardo-républicaines et des *domus* du début de l'Empire : les jeux d'eau dont l'importance est grandissante dans les maisons au cours du I<sup>er</sup> s. p.C., deviennent un *topos* de la description des villas aristocratiques<sup>4</sup>.

Deux thèmes se rencontrent également dans les textes hellénistiques. Le premier est celui de la vigne, liée à l'architecture et au décor de la fontaine. Le passage extrait des

1 Dans l'œuvre de ces deux auteurs, le paysage de l'Afrique "n'est jamais décrit ; aucune caractéristique d'aucun lieu africain n'est même mentionnée". Voir Méthy 1983, 42 et 44.

2 Nous avons en partie abordé cette question de la restitution des fontaines et des sources – iconographiques, littéraires et épigraphiques – dans notre thèse. Voir Lamare 2014, chap. 6.

3 Dessales 2013, 40-41.

4 Dessales 2013, 348-349.

*Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes fournit un excellent exemple. Nous sommes ici dans le jardin du palais d'Aiétès en Colchide<sup>5</sup>. Les fontaines sont des constructions artificielles, créées par l'homme, des κρήναι. Il faut bien les différencier des sources naturelles et des grottes, les πηγαί.

"(...) ils franchirent le seuil. Tout près, des vignes cultivées, formant un berceau de verts feuillages, s'élevaient bien haut, en pleine vigueur. Sous leur tonnelle coulaient quatre fontaines intarissables dont Héphaïstos avait fait les canalisations : de l'une jaillissait du lait ; d'une autre, du vin ; de la troisième ruisselait une huile parfumée ; la dernière répandait une eau qui, dit-on, était chaude à l'époque du coucher des Pléiades, tandis qu'à leur lever l'eau qui sortait du creux de la roche était froide comme glace<sup>6</sup>."

Nous retrouvons cette référence à la vigne dans un *carmen* découvert à *Caesarea* de Maurétanie (n° 42). Le premier vers mentionne la treille qui s'accroche aux toits soutenus par les colonnes du monument. Dans la suite du poème, l'auteur fait référence dans chaque vers à un élément qu'il considère comme essentiel au décor de la fontaine, notamment les statues en marbre de Paros et les multiples bouches d'eau. On ne peut s'empêcher de voir dans ce poème la description idéalisée d'une fontaine qu'il faut peut-être identifier à une construction domestique. Il est très délicat par ailleurs d'en proposer une restitution et les comparaisons suggérées anciennement avec le nymphée de *Tipasa* ou celui décrit sur une inscription de *Cirta* nous semblent très risquées<sup>7</sup>.

On connaît sur les mosaïques africaines des représentations de jardins associant le motif des quatre vignes formant une tonnelle, mais également des treilles supportant ceps ou rinceaux, dans la Maison d'Icarios à Oudhna, et plus encore à l'époque tardive, à *Thuburbo Maius* dans la cour de la Maison des Protomés et dans une des salles de réception de la Maison dite de Bacchus et Ariane, à Cherchell sur la mosaïque des Vendanges et des Noces de Thétis et Pélée<sup>8</sup>. L'archéologie nous apporte des informations sur la végétation qui ornait ces lieux : loin d'être un espace en deux dimensions, le jardin était planté d'une flore riche et variée composant un paysage à plusieurs plans, dont les constructions faisaient souvent référence aux récits mythiques bien connus des Africains, en particulier l'*Énéide*<sup>9</sup>.

L'enjeu pour notre étude est d'évaluer dans quelle mesure les descriptions sont réalistes ou idéalisées, si nous avons à faire à une *topographia* ou une *topothesia*. Henri Lavagne mentionne deux exemples de la littérature antique<sup>10</sup>. Le premier est la lettre de Cicéron à Atticus, dans laquelle il demande à son ami des précisions sur l'*amaltheum* qu'il s'est fait construire dans sa villa de Buthrote, le second, la description que donne Virgile de la grotte que rencontre Énée lorsqu'il fait naufrage sur la côte africaine. Dans les deux cas, les grottes sont le produit d'une *topothesia* : la première est une composition architecturale à partir de références littéraires et poétiques, la seconde la description imaginaire d'une grotte qui n'a

5 Cf. André 2012b.

6 A.R. III, 219-227 (trad. in : Vian & Delage 1980).

7 À propos de la description d'un nymphée sur l'inscription de *Cirta* (*CIL*, VIII, 6981-6982 = *ILS*, 4921 a-b = *ILAlg.*, 2, 483) et des problèmes de restitution, voir Lamare (à paraître).

8 Les exemples sont cités par Morvillez 2013, 150-153.

9 Malek 2014.

10 Lavagne 1988, 5-6.

pas de réalité géographique. L'œuvre d'Atticus est une véritable création imaginaire, c'est "la licence poétique qui est à l'œuvre dans la réalisation d'un *fictus locus* conçu comme une *topothesia*". De plus, les épigrammes qui lui sont associées viennent ajouter à la rêverie créée par ce paysage fictif<sup>11</sup>.

Comme l'explique Bettina Bergmann, le langage du paysage romain était bilingue en ce que les compositions artistiques et architecturales rendaient visibles des formules littéraires, tandis que les constructions verbales articulaient lieux et images<sup>12</sup>. À Djemila par exemple, le bassin de la Maison de Bacchus était entouré d'une pergola qui portait sans doute une vigne<sup>13</sup>. Dans *Le Roman de Leucippé et Clitophon*, Achille Tatius s'inspire vraisemblablement d'images de jardins qu'il a visités pour les propres descriptions qu'il offre : l'insistance sur l'entrelacement des branches et du lierre sert cependant la figure de style qui souligne l'attrance entre les deux personnages<sup>14</sup>. À Nabeul, le propriétaire de la Maison des Nymphes décore un bassin d'une mosaïque du dieu Océan associé aux vers de Virgile<sup>15</sup>, faisant référence au naufrage d'Énée et de ses compagnons sur un rivage dont ils ignorent encore qu'il s'agit de l'Afrique<sup>16</sup>. La progression à travers le jardin et la petite cour a été conçue comme une interprétation spatiale de la fable de Virgile<sup>17</sup>. Ces constructions, inspirées par les descriptions des récits mythiques, amènent à considérer le jardin comme une "*topothesia* tridimensionnelle"<sup>18</sup>.

Le second thème est celui de la source ou de la fontaine intarissable et source de vie, thème qui va perdurer jusqu'à l'époque chrétienne. Déjà dans les *Argonautiques* on pouvait lire la description des "quatre fontaines intarissables". Le même thème est repris au III<sup>e</sup> s. par Philostrate, très influencé par le roman grec<sup>19</sup>, qui emploie le terme *πηγή* dans la *Vie d'Apollonius de Tyane*, pour désigner la partie construite d'"un sanctuaire des nymphes, où il y a un bassin de marbre blanc contenant une eau vive qui ne dépasse jamais les bords, et qui ne diminue jamais lorsqu'on en puise"<sup>20</sup>. Si ce monument n'a pu être identifié avec précision, il devait s'agir d'une source jaillissant dans une grotte célèbre du golfe de Baies<sup>21</sup>.

Le thème de l'abondance des eaux en relation avec une fontaine se trouve dans une inscription versifiée datée de 226 et découverte à Lambèse (n° 22). Dans ce texte, le duumvir Laetus signale la coïncidence entre l'année de sa magistrature et l'inauguration du nymphée, qui a apporté à la ville "un flot abondant". Il s'agit bien ici d'une fontaine architecturée, construite par l'homme, mais on comprend le rôle essentiel qu'elle a pu jouer en tant

11 Lavagne 1988, 259-260.

12 Bergmann 2001, 156-158.

13 Blanchard-Lemée 1998.

14 Ach. Tat. 1.15,2-4 ; Behmenburg 2010, 244-245.

15 Verg., A., 1.166-168.

16 Darmon 1980, 146 ; Lavagne 1988, 457-459.

17 Malek 2014, 21.

18 Malek 2014, 20.

19 Voir Billault 2000, 105 sq.

20 VA, 8.11 (trad. in : Chassang & Rachet [1862] 1995, 305-306).

21 Lavagne 1988, 299-300.

que pourvoyeuse d'eau pour toute la population lambésitaine. L'écoulement continu des fontaines publiques, à tout le moins durant la journée<sup>22</sup>, ne doit pas être négligé dans l'image qu'il donne de la profusion : il s'agit d'un des thèmes propres à la fontaine urbaine.

### LA FONTAINE DANS LA VILLE

À partir de la seconde sophistique, le thème de l'approvisionnement en eau devient un *topos* de l'éloge de la cité<sup>23</sup>. À Constantinople, l'aqueduc est vanté par Thémistius<sup>24</sup> mais également par Socrate le Scolastique<sup>25</sup>, qui précise qu'à l'arrivée de la conduite dans la ville, un très grand réservoir (ὕδρεϊον μέγιστον) fut construit par Kléarchos, alors éparque de la ville, sur l'actuel Forum de Théodose (*Forum Tauri*), auquel on donna le nom d'eaux abondantes (δαψιλές ὕδωρ)<sup>26</sup>.

L'éloge d'Antioche sur l'Oronte prononcé par Libanios au iv<sup>e</sup> s. correspond en cela aux canons de la rhétorique de l'époque tardive, qu'on retrouve aussi dans l'épigraphie. Nous voici cette fois dans la ville, plus seulement dans la villa ou le palais. L'auteur y fait une description du "temple des nymphes" (Νυμφῶν ἱερὸν), qui doit simplement désigner une fontaine monumentale publique :

"Alors que ces portiques, comme je le disais, s'étendent du Levant au Couchant sur une si grande longueur qu'elle eût suffi à trois villes, tout juste à mi-chemin, face au portique de droite, un ensemble d'arcs tournés de tous côtés avec un seul toit de pierre présente, comme point de départ à d'autres portiques qui vont en direction du nord jusqu'au fleuve, le temple des nymphes qui s'y accole, se dressant jusqu'au ciel, et qui attire à lui tous les regards par le brillant de ses marbres, la polychromie de ses colonnes, l'éclat de ses fresques, l'opulence de ses fontaines"<sup>27</sup>.

Peut-on à partir de cette description avoir une idée de l'architecture du monument ? L'évocation allusive s'explique par le fait que Libanios s'adressait aux habitants d'Antioche, donc à un public qui connaissait la ville et ses monuments, et n'avait pas besoin de décrire en détail mais seulement de mettre l'accent sur les points dignes d'éloge<sup>28</sup>. Aussi, le texte ne permet pas de proposer une restitution de cet édifice disparu ; il autorise néanmoins deux remarques, sur l'emplacement et l'aspect de l'édifice.

Aucun élément n'est donné sur l'architecture du monument, mais son insertion dans l'espace urbain peut être étudiée. La fontaine est liée à la jonction de portiques, une localisation que l'on retrouve fréquemment dans l'aménagement urbain impérial. Selon Catherine Saliou, pour que le nymphée n'empêche pas la circulation, il devait soit constituer

22 Voir Bruun 2000.

23 Saliou 2006, 15-19.

24 *Or.*, 11.150d-152c ; 13.167d-168c.

25 *HE*, 4.8.7-9.

26 Sur ces édifices, voir Bauer 1996, 193-196.

27 *Lib.*, *Or.*, 11.202 (trad. Saliou 2006, 21).

28 Saliou 2006, 20-21.

un édifice isolé au milieu de l'intersection, soit être situé sous le portique sud (côté Silpius) de la Rue Principale, face au débouché de la voie transversale.

L'archéologie permet de comprendre l'insertion du nymphée dans ce carrefour. La composition met en avant la jonction de deux avenues à colonnades dont les vestiges montrent diverses variantes<sup>29</sup>. Soit les avenues se coupent à angle droit et les colonnades, suivant le même mouvement, viennent s'arrêter sur un pilastre quadrangulaire qui dessine l'angle et constitue le point de départ de chacune d'entre elles, comme à Sidé ; soit chacune des colonnades est arrêtée par un arc monumental qui peut constituer un motif indépendant, ou être associé aux autres pour former un ensemble qui couvre le carrefour, comme pour le tétrapyle nord de *Gerasa* ou l'arc monumental de Palmyre (fig. 1) ; soit le carrefour peut être totalement dégagé et orné de pylônes indépendants, disposés en carré, magnifiant la rencontre des deux avenues, comme on le voit avec le tétrapyle sud de *Gerasa* et le tétrapyle de Palmyre (fig. 1).

Bernadette Cabouret suggère un agencement moins complexe et parle d'une porte monumentale. La position au cœur du carrefour la fait comparer l'édifice au nymphée de *Gerasa*, c'est-à-dire le nymphée monumental à abside situé sur le côté ouest du *cardo*, comparable aux nymphées E et H de Palmyre (fig. 1), mais précise qu'en aucun cas Libanios ne mentionne un tétrapyle<sup>30</sup>.

Nous suggérons de faire la comparaison avec ce que l'on connaît aujourd'hui du Grand Nymphée de *Leptis Magna*<sup>31</sup> qui n'était pas encore publié à l'époque où R. Martin rédigeait son commentaire. Nous pouvons voir dans la liaison entre le nymphée et les deux voies à colonnades (fig. 2) une représentation de ce qui a pu être mis en œuvre à Antioche : on retrouve deux arcs à l'extrémité de chacun des portiques, qui en marquent l'extrémité tout en dessinant la jonction avec le nymphée, aux murs duquel ils sont attachés. À *Leptis Magna*, le dispositif permettait aux urbanistes de régler le problème du changement d'orientation des voies, en même temps que de monumentaliser la place. Il n'est en revanche pas possible d'avoir des informations sur l'agencement des arcs d'Antioche à travers cet exemple, puisqu'à *Leptis Magna* aucune voie à colonnade ne débouchait face au nymphée.

Le second élément à relever dans le texte de Libanios est la mention de la polychromie du nymphée d'Antioche ("la polychromie de ses colonnes"). La comparaison peut de nouveau se faire avec *Leptis Magna*<sup>32</sup> : après l'utilisation massive du calcaire blanc, l'emploi des marbres polychromes prend le pas de l'apogée de l'Empire jusqu'à son déclin. Les thermes d'Hadrien sont les premiers à utiliser le marbre lors de leur construction en 137<sup>33</sup>. Le nymphée en était intégralement recouvert<sup>34</sup> comme d'autres édifices, la basilique et l'arc sévérien. Les types de marbre et surtout leur origine permettaient de manifester une idée du pouvoir et du faste,

29 Nous reprenons le commentaire de R. Martin dans Festugière 1959, 42-43.

30 Cabouret 1999, 143 et n. 53.

31 Ward-Perkins 1993 ; Sandoz 2008.

32 André 2012a, 769-772.

33 *IRT* 361.

34 Sandoz 2008, 288-294.

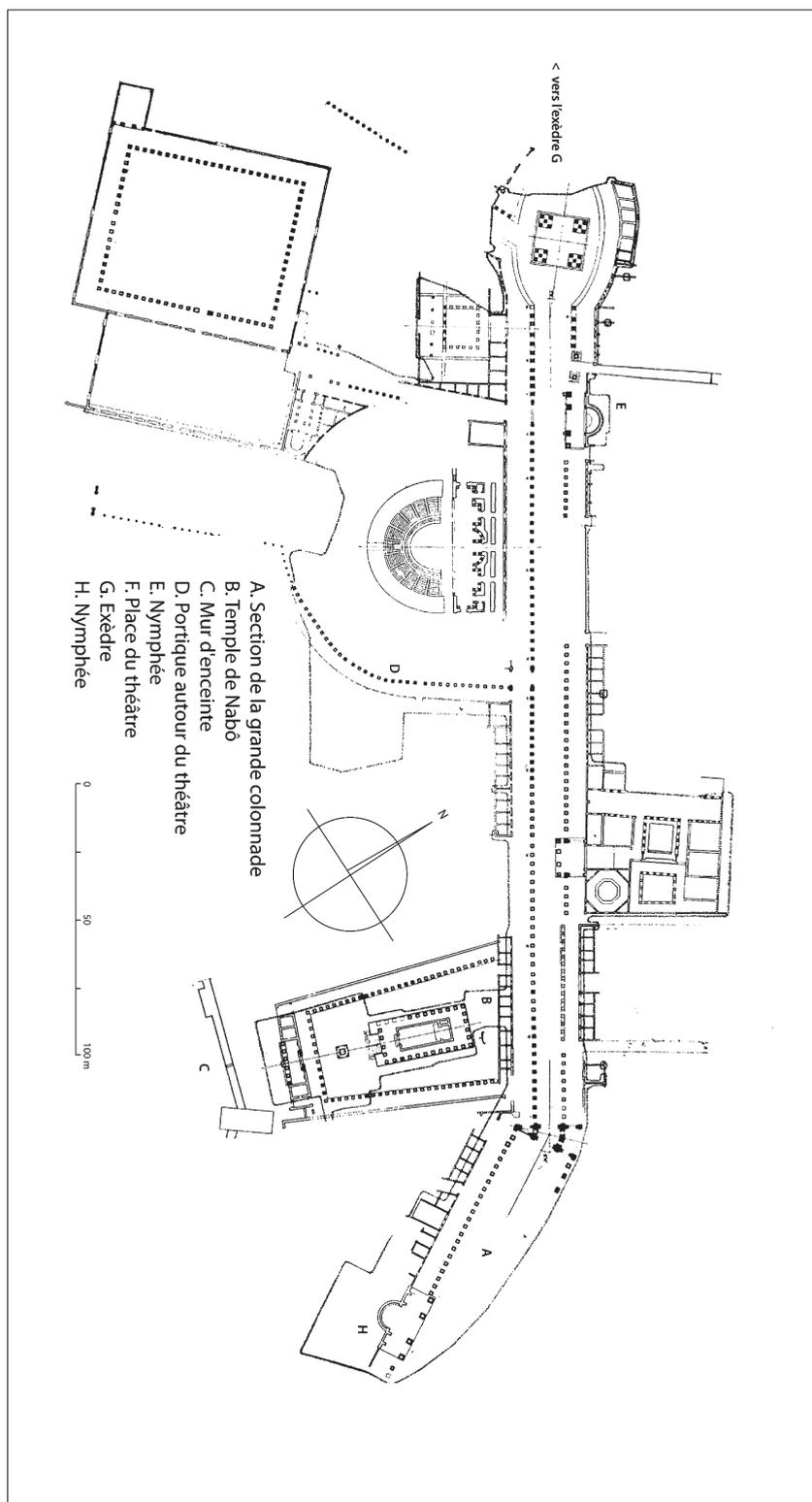


Fig. 1. Palmyre, plan de la partie centrale de la ville (d'après Boumi & Salby 1965, 121-138, plan 1).

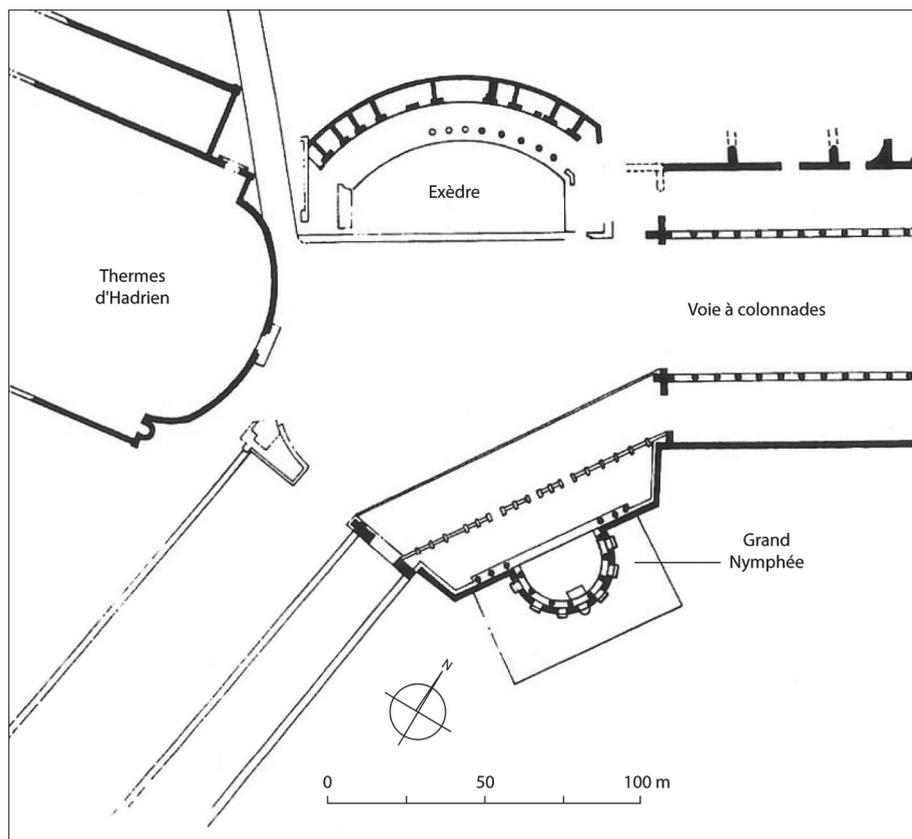


Fig. 2. Leptis Magna, la voie à colonnades à hauteur du Grand Nymphée (d'après Ward-Perkins 1993, 8, fig. 4).

et témoignaient de la puissance de Rome, les différentes pierres représentant les différentes provinces conquises.

Dans les textes également la couleur fait son apparition. C'est le cas de l'*ekphrasis* palatiale qu'offre Nonnos de Panopolis dans les *Dionysiaques*<sup>35</sup> au v<sup>e</sup> s. La description précise d'abord quelle est la matière, mais très vite la couleur domine et fait disparaître le matériau. On ne peut s'empêcher de revenir au texte de Libanios, dont la description du nymphée, si elle n'offre pas de détails architecturaux très précis, est en revanche représentative de cette prédominance de l'aspect sur les matériaux : brillance (αὐγή), polychromie (χρῶα), éclat (ἀγλή), opulence (πλούτος). Cette description du nymphée participe à la construction de l'espace urbain en paysage et à la mise en valeur de la beauté de la ville, dont il est le représentant de toutes les formes d'art<sup>36</sup>.

35 Nonn., *D.*, 18.62-63 et 67-86 ; André 2012a, 772-775.

36 André 2014, 42-44.

## L'EAU DANS LES ÉPIGRAMMES DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE

C. Saliou, toujours à propos de l'éloge d'Antioche sur l'Oronte par Libanios, a bien rappelé l'importance du thème de l'eau comme figure imposée de la rhétorique descriptive et encomiastique, dans la littérature comme dans l'épigraphe<sup>37</sup>. Elle note la récurrence du terme *ὄμβρα* (ondes) dans le texte de Libanios, qui se retrouve dans les épigrammes de l'Antiquité tardive. De même, la métaphore assimilant les ressources en eau de la ville à une évergésie de la nature<sup>38</sup> apparaît dans deux épigrammes d'Antioche de Pisidie<sup>39</sup> commémorant l'aménagement des adductions par le gouverneur, mais aussi à Samos<sup>40</sup> pour un aqueduc, à Didymes<sup>41</sup> pour la restauration d'une fontaine, etc.<sup>42</sup>. Bernadette Puech a également souligné, à propos d'une épigramme d'Aphrodisias rappelant la transformation de la "Porte de l'Agora" en nymphée, la récurrence de la célébration des eaux dans l'épigraphe honorifique du IV<sup>e</sup> s. dans la partie grecque de l'empire<sup>43</sup> :

"À ce grand connaisseur du droit, père de sa tendre mère nourricière, Ampélios, nous, les nymphes, rendons grâce pour le charme saisissant et l'éclatante splendeur qu'il a donnés à cette palmeraie, afin que toujours, en contemplant, parmi nos flots, le spectacle, on chante d'une même voix sa louange, celle du lieu et celle des nymphes aussi. C'est un orateur de Tralles, Pythiodôros, qui a posé ces vers".

Flavius Ampélios était un avocat d'Aphrodisias, connu par d'autres inscriptions. Comme un grand nombre de gouverneurs de cette époque, l'évergète est honoré à l'occasion de l'aménagement d'un lieu dédié aux nymphes. On connaît d'ailleurs plusieurs monuments transformés en fontaine à l'époque tardive, le plus célèbre d'entre eux étant sans doute la bibliothèque de Celsus à Éphèse<sup>44</sup>.

Ainsi que le rappelle Anne-Valérie Pont, ces épigrammes offrent des variations sur la beauté de la cité, la bonté et la justice du gouverneur. Ces inscriptions qui font l'éloge d'une classe homogène de dirigeants ont pour but de montrer l'appartenance à la classe sociale des notables, non plus d'informer par un décret civique<sup>45</sup>. D'autre part, L. Robert soulignait la popularité du motif de la "merveille" dans les épigrammes du Bas-Empire relatives à des constructions, notamment à propos de l'inscription de Didymes : pour ce qui concerne les aménagements liés à l'eau, il s'agit aussi bien de l'intervention d'un dieu qui a fait jaillir la source que de celle du gouverneur qui a construit, décoré ou restauré le monument<sup>46</sup>. La

37 Saliou 2006, 15-19.

38 Lib., *Or.*, 11.243.

39 *SEG* VI, 560-561.

40 *IGR* IV, 967.

41 *SEG* IV, 467.

42 Voir Robert 1948, en part. 64-89 pour les épigrammes relatives à des travaux hydrauliques.

43 *AE*, 1990, 961 ; Puech 2002, 433-434, n° 233.

44 *IK-Ephesos* 5110 et 5115 ; Bauer 1996, 280-282.

45 À propos de la célébration du paysage urbain dans les épigrammes de l'Antiquité tardive en Asie Mineure, voir Pont 2010, 306-308.

46 Robert 1948, 68-69 *passim*.

figure littéraire met en avant le monument pour mieux glorifier l'évergète : la même méthode est employée dans les poèmes faisant l'éloge des rois vandales<sup>47</sup>.

#### LES ÉPIGRAMMES D'AFRIQUE TARDIVE (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> S.) : L'INSPIRATION VIRGILIENNE

En Afrique, plusieurs épigrammes d'époque tardive empruntent des formules virgiliennes, notamment pour faire référence à des fontaines. L'inscription de Cherchell (n° 42) évoquée plus haut, bien qu'elle ne soit pas datée, empruntait déjà au texte des *Géorgiques*, comme il est précisé dans le corpus.

Dans une dédicace chrétienne, découverte à Ksar Mdoudja près de Mactar (n° 7), qui commémore des travaux de restauration de la source d'Ain Mdoudja, peut-être au IV<sup>e</sup> s. si l'on en croit le rapprochement avec le Florentius d'Henchir el Left<sup>48</sup>, l'emprunt provient de l'*Énéide*, dans une formulation assez fautive : *Intus aquae dulces biboque sedilia saxa Nimfarum*. La référence aux nymphes est plutôt attendue dans le contexte d'un captage de source, mais le bassin, l'entablement et le fronton découverts sur place laissent penser qu'il s'agissait d'un aménagement anthropique et non d'un lieu naturel laissé intact.

Sur la mosaïque des thermes de Salakta (n° 4), les reprises de l'*Énéide* sont présentes, parmi celles d'autres œuvres, et l'on retrouve la description d'un aménagement de rocailles, du type de la grotte, *undantesque fluunt aquae saxi de rupe sub ima*. Les vestiges des bains montrent que la description est assez fidèle, l'eau jaillissant de niches ornant une demi-coupole aménagée en grotte. L'originalité des jeux d'eau et leur aménagement imitant les cascades naturelles est également mentionné dans les poèmes de l'*Anthologie latine*<sup>49</sup> : ces fontaines monumentales étaient certainement plus fréquentes qu'on ne le croit dans les grands établissements thermaux, mais elles n'ont vraisemblablement pas toutes été identifiées<sup>50</sup>.

À *Thibilis*, un chrétien nommé Félix, comme on l'apprend par l'acrostiche, a restauré une source pour permettre au flot de reprendre son cours d'autrefois (n° 25). Il y avait vraisemblablement une construction autour de cette source, un captage, peut-être un bassin ou une fontaine. Les références virgiliennes sont nombreuses, plus que celles qu'avait signalées H.-I. Marrou ainsi que le précise la notice du corpus. Celui-ci avait suggéré de dater l'inscription du V<sup>e</sup> s., d'après la paléographie.

La construction de cette épigramme est assez proche des inscriptions contemporaines, nombreuses à signaler des restaurations de monuments publics, notamment hydrauliques. Ce rapprochement a déjà été souligné par Paolo Cugusi<sup>51</sup>, à propos de cette inscription et

47 Michaud *et al.* 1985, en part. 242-257.

48 *AE* 1949, 49 = *AE* 2001, 2067.

49 Michaud *et al.* 1985, 240.

50 Voir quelques exemples dans le catalogue très fourni de Letzner 1999.

51 Cugusi & Sblendorio Cugusi 2012, 101-103.

d'une autre provenant de l'antique *Calama*<sup>52</sup>, datable des années 366-368 : le texte s'ouvre par la titulature impériale et la mention du proconsul, tandis que la restauration d'une *piscina* est évoquée par trois vers. D'autres inscriptions tardives, non versifiées, mettent en avant pour des restaurations de fontaines l'opposition entre le mauvais fonctionnement et les réparations effectuées : l'état dégradé du monument, la faible qualité de l'eau appartiennent désormais au passé<sup>53</sup>. L'étude des restaurations et transformations des fontaines et autres aménagements hydrauliques à l'époque tardive confirme les textes épigraphiques : la volonté de maintenir l'acheminement et la distribution de l'eau dans la ville est attestée par les vestiges<sup>54</sup>.

Une image revient à deux reprises dans le corpus : celles des ronces, de la végétation envahissant l'édifice, une fontaine à *Thibilis*, des bains à *Tigava* (n° 44). Lorsque Félix effectue les travaux autour de la source-fontaine d'Announa, "il accomplit un acte de civilisation". Ce thème de l'homme modifiant le paysage pour en changer l'aspect ou rendre plus agréable l'utilisation du lieu est fréquent dans les épigrammes grecques tardives : la nature est "apprivoisée par la main de l'architecte, qui représente en quelque sorte une projection de l'œuvre créatrice de Dieu<sup>55</sup>". Un autre motif déjà évoqué, qui peut se référer à l'idée de domestication de la nature, est celui de la vigne, non plus sauvage mais sagement contenue dans une treille, sous laquelle on aime se prélasser, ainsi sur la mosaïque de Thétis et Pélée à Cherchell, comme le suggère Éric Morvillez<sup>56</sup>. L'idée de la "nature apprivoisée" se rencontre également dans les épigrammes d'époque vandale de l'*Anthologie latine*, notamment ceux relatifs aux thermes d'Alianas<sup>57</sup>. L'étude de ces poèmes publiée par le GRAA avait déjà montré qu'il ne fallait pas chercher dans ces textes une description méthodique des thermes, pas plus que leur emplacement réel. Il s'agit plutôt de louer l'action d'un roi en magnifiant la construction qu'il a supervisée. Deux concepts sont mis en œuvre : d'une part l'opposition entre un état passé désastreux et un présent meilleur, d'autre part la domination de la nature et des éléments, notamment l'eau et le feu, opposés mais maîtrisés par l'homme<sup>58</sup>.

Il est possible d'expliquer ces références à l'œuvre de Virgile et aux fontaines dans un contexte chrétien de deux façons. En premier lieu, il faut rappeler la grande influence de la poésie classique, notamment de Virgile, dans les *carmina* africains<sup>59</sup> mais aussi l'importance du poète dans les milieux cultivés de l'Afrique romaine, où il était lu et étudié<sup>60</sup>, certainement jusqu'à une période très tardive, à la lecture d'une épitaphe d'Hippone qui pourrait dater du début du VII<sup>e</sup> s.<sup>61</sup>. D'autre part, les thèmes sont adoptés par les premiers

52 *CIL*, VIII, 5335 = *ILS*, 5730 = *ILAlg.*, 1, 256.

53 Voir Lamare 2014, I, 371-373.

54 Voir Lamare 2014, I, 299-310.

55 Greco 2013, 255-257.

56 Morvillez 2013, 152.

57 R. 210-214 = Sh-B 201-205.

58 Chalon *et al.* 1985 ; Galli Milić 2013.

59 Meyers 2011, 316-317 *passim*. Voir aussi Gsell [1932] 1981, 300-306.

60 Gsell [1932] 1981, 282-283 sq.

61 Marrou [1953] 1978, d'où *AE* 1954, 142 ; Hamdoune 2011, 186-188, n° 106 ; Pikhous 1994, 114, A. 212 ; Chalon & Hamdoune 2014.

Chrétiens, la vigne comme symbole du jardin paradisiaque ou du Vignoble de Dieu<sup>62</sup>, l'eau vive – la source comme la fontaine<sup>63</sup> – qui désigne l'eau baptismale, Dieu source de vie ou symbolise l'Esprit-Saint. Les nymphes auxquelles il est fait allusion ne sont en effet que "très littéraires". Il est certain qu'il ne faut pas chercher dans ces dernières inscriptions de référence à un monument : il s'agit avant tout d'une composition littéraire<sup>64</sup>, même si des éléments d'architecture – colonnes, toit, bassin, eaux vives – ont pu inspirer l'auteur des vers.

L'étude d'un monument particulier, la fontaine, permet une fois encore de mettre en évidence l'influence réciproque de l'architecture et de la littérature : l'inspiration des commanditaires puisée dans la poésie pour composer leur jardin, celle des auteurs et *pictores* dans les aménagements de telle cité ou telle *villa* pour la rédaction d'une épitaphe ou le motif d'une mosaïque. Données archéologiques, sources iconographiques et descriptions littéraires sont autant d'éléments qui permettent de se faire une idée de l'élévation et du décor des édifices, partiellement détruits ou plus souvent disparus. Cependant, les sources répondent chacune à des règles qu'il faut connaître. Les représentations numismatiques et musivales sont intrinsèquement déformées et répondent à des normes<sup>65</sup>. Les descriptions littéraires et épigraphiques sont quant à elles inscrites dans une tradition dont le discours tend à souligner un élément de la composition ou du décor – l'abondance de l'eau, la présence d'un rameau de vigne – ou à l'inverse passe sous silence certains aspects architecturaux. Ces éléments doivent ainsi être utilisés en connaissance de cause : ils donneront des renseignements pour l'étude d'un monument et, réciproquement, l'archéologie pourra éclairer la compréhension d'une image ou d'un texte. Ces analyses croisées doivent se poursuivre, en particulier pour l'Afrique, dont nous espérons avoir montré ici la richesse de la documentation.

62 *DACL*, s.u. Vigne, vignoble, col. 3114-3115 ; Daniélou 1961, 33-48. Voir Morvillez 2013, 161-162. Voir aussi Sauron 2000, 228-230 à propos du symbolisme des rinceaux transféré de l'univers dionysiaque vers le monde juif et chrétien.

63 Voir Paul. Nol. 13.13 qui décrit un bassin offrant une eau jaillissante, et fait lui-même référence à Jean, 4, 14.

64 Voir Pikhaus 1994, 16 sq. : "Par leur forme poétique, les *carmina epigraphica* appartiennent autant au domaine de la littérature qu'à celui de l'épigraphie".

65 À propos des représentations sur les monnaies, voir Price & Trell 1977. Concernant les représentations sur mosaïques, voir Duval 1986.



## Bibliographie

- Abid, L. (2014) : "Les cultes païens dans les grands domaines fonciers de l'Afrique proconsulaire", in : Bejaoui 2014, 169-194.
- Adams, J. N. (1994) : "Latin and Punic in Contact ? The Case of the Bu Njem *Ostraka*", *JRS*, 84, 87-112.
- (1999) : "The poets of Bu Njem : Language, Culture and the Centurionate", *JRS*, 89, 109-134.
- (2008) : *Bilingualism and Latin Language*, Cambridge.
- Albertini, E. (1920) : "Mosaïques à inscription découvertes à Tipasa", *CRAI*, 387-391.
- (1922) : "M. Monceaux lit la note suivante qu'il a reçue de M. Albertini", *BCTH*, xxvi-xxxii.
- (1928-1929) : "Note sur des inscriptions d'Algérie", *BCTH*, 90-96.
- Aires Fodera, M., G. Barbieri, U. Cozzoli et al. (1975) : *Quarta miscellanea greca et romana*, Rome.
- Alcock, S. E., J. F. Cherry et J. Elsner, éd. (2001) : *Pausanias: Travel and Memory in Roman Greece*, New York.
- Allen, T. J. (2009) : "Baïea in Africa : Attitudes to Health and Bathing in Maghreb", in : *Contrôle et distribution de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval*, Coll. EFR 426, Rome, 165-175.
- Amata, B., éd. (1993) : *Cultura e lingue classiche 3: Atti del 3° Convegno di "Cultura e lingue classiche"*, Palermo 29 ottobre-1 novembre 1989, Rome.
- Amato, E., éd. (2014) : EN ΚΑΛΟΙΣ ΚΟΙΝΟΠΡΑΓΙΑ. *Hommages à la mémoire de Pierre-Louis Malosse et Jean Bouffartigue*, *RET*, suppl. 3.
- André, L.-N. (2012a) : "La couleur des palais : la transformation du paysage urbain des provinces d'Afrique du Nord dans l'Antiquité tardive (textes épiques et matériel archéologique)", in : *L'Africa romana*, 19-1, 757-777.
- (2012b) : "Le palais d'Aiétès et son jardin chez Apollonios de Rhodes (*Arg.*, III, v. 194-252). Un exemple de *paysage-palimpseste* antique ?", *Aitia* [en ligne], 2, 2012, <<http://aitia.revues.org/323>>, consulté le 06.10.2014.
- (2014) : "L'image de la fluidité dans la construction du paysage urbain d'Antioche chez Libanios : proposition pour une poétique de l'effet retour", in : Amato 2014, 29-51.
- Anselmino, L., M. Bouchenaki et A. Carandini (1989) : *Castellum del Nador. Storia di una fattoria tra Tipasa e Caesarea (I-VI sec. d.C.)*, Rome.
- Arias, P. E. (1986) : *L'anfora argentea di Porto Baratti*, Rome.
- Arnheim, M. T. W. (1972) : *The senatorial aristocracy in the later Roman Empire*, Oxford.
- Audollent, A. et J. Letaille (1890) : "Mission épigraphique en Algérie (octobre 1889-février 1890)", *MEFR*, 10, 397-588.
- Auger, D. et C. Delattre, éd. (2010) : *Mythe et fiction*, Nanterre.
- Aupert, P. (1974) : *Le nymphée de Tipasa et les nymphées "septizonia" nord-africains*, Coll. EFR 16, Rome.
- Aurigemma, S. (1940) : "L'elefante di Leptis Magna et il commercio dell'avorio e delle *ferae libycae* negli *emporia* tripolitani", *Africa italiana*, 7, 67-90.
- Baldassare, I., A. Pontrandolfo, A. Rouveret, et M. Salvadori (2006) : *La peinture romaine*, Arles.
- Balland, A. (1976) : "Sur la nudité des Nymphes", in : *Mélanges offerts à J. Heurgon. L'Italie préromaine et la Rome républicaine*, Coll. EFR 27-1, Rome, 1-11.
- Balmelle, C., P. Chevalier et G. Ripoll, éd. (2004) : *Mélanges d'Antiquité tardive. Studiola in honorem Noël Duval*, Bibliothèque de l'Antiquité tardive, 5, Turnhout.
- Ballu, A. (1907) : "Rapport sur les fouilles exécutées en 1906 par le service des Monuments historiques en Algérie et spécialement à Timgad", *BCTH*, 231-301.
- (1911) : *Les ruines de Timgad, antique Thamugadi*, Paris.

- (1912) : “Rapport sur les fouilles exécutées en 1911”, *BCTH*, 467-498.
- (1919) : “Rapport sur les fouilles exécutées en 1918 ; 3 – Cherchel”, *BCTH*, 148-151.
- (1922-1923) : “Travaux de fouilles et de consolidation effectués en 1920. Tipasa”, *RSAC*, 2-8.
- Baratte, F. (1985) : “Héros et chasseurs : la tenture d'Artémis de la Fondation Abegg à Riggisberg”, *Monuments Piot*, 67, 31-76.
- (1999) : “À propos du portrait privé dans l'Afrique romaine”, in : Lancel 1999, 281-300.
- (2010) : “Les fortifications byzantines d'Ammaedara”, *CRAI*, 513-538.
- (2014) : “Les carnets du commandant Guenin : la préparation de l'inventaire du cercle de Tébessa”, in : Bejaoui 2014, 65-88.
- Baratte, F. et F. Bejaoui (2004) : “Un évêque horloger dans l'Afrique byzantine : Hyacinthe d'Ammaedara”, *CRAI*, 1121-1151.
- (2010) : “La société ecclésiastique dans les Hautes Steppes tunisiennes à la fin de l'Antiquité : le témoignage de l'archéologie”, *CRAI*, 93-125.
- Baratte, F., F. Bejaoui, Z. Ben Abdallah (2009) : *Recherches archéologiques à Haïdra, III*, Coll. EFR 18/3, Rome.
- Baratte, F., F. Bejaoui, N. Duval, et J.-C. Golvin (2011) : *Recherches archéologiques franco-tunisiennes à Haïdra. IV. La basilique II, dite basilique des martyrs ou de Candidus*, Coll. EFR 18/4, Rome.
- Baratte, F., F. Bejaoui, N. Duval, S. Berraho, I. Gui, et H. Jaquest (2015) : *Basiliques chrétiennes d'Afrique du Nord. II – Monuments de la Tunisie*, Ausonius Mémoires 38, Bordeaux.
- Barbieri, G. (1975) : “Una nuova epigrafe d'Ostia e ricerche sugli acrostici”, in : Aires Fodera *et al.* 1975, 301-403.
- (1977) : “Ancora sugli acrostici”, in : Barbieri *et al.* 1977, 339-342.
- Barbieri, F. et G., P. Cavuto *et al.* (1977) : *Quinta miscellanea greca et romana*, Rome.
- Barnes, T. D. (1991) : “Latin Literature between Diocletian and Ambrose”, *Phoenix*, XLV, 341-355.
- Bartholomew, P. et R. Goodburn, éd. (1976) : *Aspects of the Notitia Dignitatum*, *BAR Suppl.* 15.
- Baudin, P., V. Gazeau et Y. Modéran, éd. (2008) : *Identité et Ethnicité*, CRAHM, Caen.
- Bauer, F. A. (1996) : *Stadt, Platz und Denkmal in der Spätantike. Untersuchungen zur Ausstattung des öffentlichen Raums in den spätantiken Städten Rom, Konstantinopel und Ephesos*, Mayence.
- Behmenburg, L. (2010) : “Le mythe comme signe. Ekphrasis et le jeu de la préfiguration dans *Le Roman de Leucippé et Clitophon* d'Achille Tatiüs”, in : Auger & Delattre 2010, 239-255.
- Bejaoui, F. (1990) : “Documents d'archéologie et d'épigraphie paléochrétiennes récemment découverts en Tunisie, dans la région de Jilma”, *CRAI*, 275-296.
- (1992) : “À propos des mosaïques funéraires d'Henchir Sokrine (environs de *Leptiminus*)”, in : *LAfrica romana*, 9, 329-353.
- (2001) : “Deux mosaïques tardives de la région de Sbeitla, l'antique Sufetula en Tunisie”, *CRAI*, 489-515.
- (2003) : “Les mosaïques funéraires de *Sufetula* (Sbeitla) et *Thagamuta* (Ksar el Baroud)”, in : Khanoussi 2003, 303-333.
- , éd. (2003) : *Actes du 4<sup>e</sup> Colloque International sur l'histoire des steppes tunisiennes, session 2001, Sbeitla, 2003*, Tunis.
- (2014) : *Actes du 7<sup>e</sup> Colloque International sur l'histoire des steppes tunisiennes, Sbeitla, 2010*, Tunis.
- Benabou, M. (1976) : *La résistance africaine à la romanisation*, Paris.
- Ben Baaziz, S. (1996) : “Les temples de Neptune en Afrique romaine”, *Africa*, 14, 103-111.
- Ben Lazreg, N. et N. Duval (1995) : “Le baptistère de Bekalta”, in : *Carthage, l'histoire, sa trace et son écho*, Paris, 304-307.
- Benseddik, N. (2011) : *Esculape et Hygie en Afrique*, Paris.
- Benzina Ben Abdallah, Z. (1986) : *Catalogue des inscriptions latines païennes du musée du Bardo*, Coll. EFR 92, Rome = *ILPB*.
- (2011) : *Inscriptions de Haïdra et des environs (Ammaedara et vicinia) publiées (CIL, ILAfr, ILTun) et retrouvées*, Tunis.
- (2010-2012) : “Dédicace à un citoyen d'Ammaedara : Caius Marius Fidus 'emeritensis'”, *AntAfr*, 46-48, 163-168.

- Berbrugger, A. (1857) : "R'orfa des Ouled Selama", *RAf*, 2, 105-109.  
 — (1865) : "Épigraphie d'Auzia : inscriptions relatives au culte", *RAf*, 9, 307-316.
- Berbrugger, A. et D. Bertherand (1856) : "Mosaïque romaine d'Ain Temouchent", *RAf*, 1, 122-123.
- Bergasa, I. et É. Wolff (2016) : *Épigrammes latine de l'Afrique vandale (Anthologie latine)*, Paris.
- Bergmann, B. (2001) : "Meanwhile, back in Italy... Creating Landscapes of Allusion", in : Alcock *et al.*, éd. 2001, 154-166.
- Beschaouch, A. (1965-1966) : "Mustitana. Recueil des nouvelles inscriptions de Mustis, cité romaine de Tunisie", *Karthago*, 14, 121-224.  
 — (1968) : "Échec à l'enlèvement d'après une inscription métrique sur mosaïque découverte dans des thermes à Sullethum en Tunisie", *CELincei*, ser. VIII, vol. 23, 59-68.  
 — (2006) : "Que savons-nous des sodalités africo-romaines", *CRAI*, 1393-1417.  
 — (2011) : "Inuide uide. La compétition publique entre les sodalités romano-africaines et son écho dans l'espace domestique", in : Corbier & Guilhembet 2011, 315-328.
- Bigéard, A. (1907) : "Notice archéologique sur Henchir Oumkif (Cercle de Kenchela)", *RSAC*, 41, 11-19.
- Billault, A. (2000) : *L'Univers de Philostrate*, Bruxelles.
- Binazzi, G. (1989) : *Inscriptiones christianae Italiae septimo saeculo antiquiores, Umbria, regio VI*, Rome.
- Blanchard-Lémée, M. (1975) : *Maisons à mosaïques du quartier central de Djemila (Cuicul)*, Aix-en-Provence.  
 — (1998) : "Dans les jardins de Djemila", *AntAfr*, 34, 185-197.
- Blanchère, R. de la (1882) : "Antiquités romaines au palais archiépiscopal d'Alger", *BCH*, 23-27.  
 — (1893) : *Musée d'Oran*, Paris.
- Blanchet, A. (1943) : "Le *genius populi Romani*, remarques et hypothèses", *CRAI*, 333-348.
- Bounni, A. et N. Saliby (1965) : "Six nouveaux emplacements fouillés à Palmyre (1963-1964)", *AArchSyr*, 15, 2, 121-138.
- Bourlinguez, C. et J. Napoli (2008) : "Hippone, port de l'annonne : la contribution de l'iconographie", in : *L'Africa romana*, 17, 703-731.
- Boussaada Ahlem, J. (1992) : "Le culte de Liber Pater en Afrique à la lumière de l'épigraphie", in : *L'Africa romana*, 9, 1049-1065.
- Bowes, K. (2011) : "Christian Images in the Home", *AnTard*, 19, 171-190.
- Brouquier-Reddé, V. (1992) : *Temples et cultes de Tripolitaine*, Paris.  
 — (1994) : "De Saturne à Aulisua. Quelques remarques sur le panthéon de la Maurétanie tingitane", in : Le Bohec 1994, 154-164.
- Brouquier-Reddé, V., A. El Khayari et A. Ichkhakh (1999) : "Les stèles votives de Maurétanie tingitane. Un complément au catalogue du temple B de Volubilis", in : Lancel 1999, 343-370.
- Bruun, C. (2000) : "Water Shortage and Surplus in the ancient World", in : Jansen 2000, 215-224.
- Bruun, C. et J. Edmonson, éd. (2014) : *Roman Epigraphy*, Oxford.
- Bücheler, F. et A. Riese (1895-1897) : *Carmina latina epigraphica*, t. 1-2, Leipzig. (Repr. Amsterdam, 1972) = *CLE*.
- Busch, S. (1999) : *Versus Balnearum. Die antike Dichtung über Bäder und Baden im römische Reich*, Teubner, Stuttgart-Leipzig.
- Cabouret, B. (1999) : "Sous les portiques d'Antioche", *Syria*, 76, 127-150.
- Cadotte, A. (2002-2003) : "*Pantheus et dii deaeque omnes* : les formules de synthèse divine en Afrique du Nord", *AntAfr*, 38-39, 55-72.  
 — (2007) : *La romanisation des dieux : l'interpretatio romana en Afrique du Nord sous le Haut-Empire*, Leyde.
- Cagnat, R. (1889) : "Inscriptions nouvelles d'Algérie : Ténès", *BCH*, 361-372.
- Cagnat, R., L. Chatelain et A. Merlin (1922) : *Inscriptions latines d'Afrique (Tripolitaine, Tunisie, Maroc)*, Paris = *ILAf*.
- Cagnat, R. et S. Reinach (1886) : "Exploration de la vallée supérieure de l'oued Tin", *BCH*, 99-120.

- Callu, J.-P. (1984) : "Le jardin des supplices au Bas-Empire, addendum", in : *Du châtement dans la cité. Supplices corporels et peines de mort dans le monde antique*, Coll. EFR 79, Rome, 358-359.
- Camps, G. (1985) : "Un thème religieux dans l'art rupestre nord-africain : le bélier à sphéroïde", in : *Studi di paleologia in onore di S. M. Puglisi*, Rome, 345-357.
- (1986) : "Ammon", s.u., *EB*, 4, 496-499.
- (1990) : "Qui sont les dii Mauri ?", *AntAfr*, 26, 131-153.
- Carrié, J.-M. (2012) : "Nommer les structures rurales entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge : le répertoire lexical gréco-latin et ses avatars modernes", *AnTard*, 20, 25-46.
- Cayrel, P. (1934) : "Une basilique donatiste de Numidie", *MEFR*, 51, 114-142.
- Cébeillac-Gervasoni, M., L. Lamoine, et F. Trémont, éd. (2004) : *Autocélébration des élites locales dans le monde romain : contextes, images, textes, II<sup>e</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, Clermont-Ferrand.
- Chaisemartin, N. de (1987) : *Les sculptures romaines de Sousse et des sites environnants*, Coll. EFR 102, Rome.
- Chalon, M., G. Devallet, P. Force, M. Griffe, J.-M. Lassère, et J.-N. Michaud (1985) : "Memorable factum. Une célébration de l'évergétisme des rois vandales dans l'anthologie latine", *AntAfr*, 21, 207-262.
- Chalon, M. et C. Hamdoune (2014) : "Nouvelle lecture de l'épithaphe de Constantina d'Annaba (Hippone) (*AE*, 1954, 42)", *ZPE*, 188, 62-69.
- (2015) : "Le culte de sainte Salsa à Tipasa", in : Fialon & Meyers 2015, 27-48.
- Chassang, A. et G. Rachet, éd. [1862] (1995) : *Philostrate. Apollonius de Tyane, sa vie, ses voyages, ses prodiges*, Paris (1<sup>ère</sup> éd. Paris, 1862).
- Chastagnol, A. (1977) : "L'onomastique de l'album de Timgad", in : *L'onomastique latine*, CNRS, Paris, 324-338.
- (1978) : *L'album municipal de Timgad* (*Antiquitas*, 3, 22) Bonn.
- Cholodniak, I. (1897) : *Carmina sepulcralia latina*, Petropoli.
- Christern, J. (1976) : *Das frühchristliche Pilgerheiligtum von Tebessa*, Wiesbaden.
- Christol, M. (1982) : "Les réformes de Gallien et la carrière sénatoriale", in : *Epigrafia e ordine senatorio I (tituli 4)*, Rome, 14-149.
- (2005) : *Regards sur l'Afrique romaine*, Paris.
- Cintas, J. et G.-L. Feuille (1951-1952) : "Église et baptistère de Thibiuca", *Karthago*, 3, 195-205.
- Colafrancesco, P. et M. Massaro (1986) : *Concordanze dei Carmina Latina Epigraphica*, Bari.
- Courtney, E. (1995) : *Musa Lapidaria. A selection of Latin Verse Inscriptions*, American Classical Studies 36, Atlanta.
- Corbier, M. et J.-P. Guilhembet, éd. (2011) : *L'écriture dans la maison romaine*, Paris.
- Cugusi, P. (1982) : "Carmina latina epigraphica e tradizione letteraria", *Epigraphica*, 44, 65-107.
- (1996<sup>2</sup>) : *Aspetti letterari dei Carmina Latina Epigraphica*, Bologne.
- (2008) : "Note su alcuni casi di dopponi epigrafici", *Epigraphica*, 70, 247-254.
- (2011) : "Quattro temi dei *Carmina Latina Epigraphica* : descrizioni di città, *somnio munitus, ludus septem sapientum*, le quattro stagioni", *Athenaeum*, 99-1, 5-26.
- Cugusi, P. et M. T. Sblendorio Cugusi (2012) : *Carmina Latina Epigraphica non-bücheleriani delle province africane. Introduzione al tema, materiali preparatori, edizione di testi, aspetti e problemi*, Bologne.
- (2014) : *Carmina Latina Epigraphica Africarum provinciarum post Büchelerianam collectionem editam reperta cognita*, Florence = *CLEAfr*.
- DACL* (1920-1953) : *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, 30 vol., Paris.
- Daniélou, J. (1961) : *Les symboles chrétiens primitifs*, Paris.
- Darmon, J.-P. (1980) : *Nymfarum domus. Les pavements de la maison des Nymphes à Néapolis (Nabeul, Tunisie) et leur lecture*, Leyde.
- Dautremet, L. (1902) : "Inscription métrique de Timgad", *Rph*, 26, 222-223.
- De Carthage à Kairouan* (1982) : catalogue d'exposition, Paris, Petit-Palais, Paris.
- Delamare, A. (1850) : *Exploration scientifique de l'Algérie*, Archéologie, Paris.

- Delerieux, F. et F. Kayser, éd. (2010) : *Des déserts d'Afrique au pays des Allobroges. Hommages offerts à F. Bertrandy*, Chambéry.
- Deproost, P.-A. (2004) : "Les métamorphoses du phénix dans le christianisme ancien", *Folia Electronica Classica* n° 8.
- Desanges, J. (1980) : *Pline. Livre V*, Paris.
- , éd. (1992) : *Afrique du Nord antique et médiévale. Actes du V<sup>e</sup> colloque international d'archéologie et d'histoire de l'Afrique du Nord*, Avignon, 1990, Paris.
- Desanges, J., N. Duval, C. Lepelley, et S. Saint-Amans, éd. (2010) : *Carte des routes et des cités de l'Est de l'Africa à la fin de l'Antiquité*, Turnhout.
- Dessales, H. (2013) : *Le partage de l'eau. Fontaines et distribution hydraulique dans l'habitat urbain de l'Italie romaine*, BEFAR 351, Rome.
- Dessau, H. (1892-1916) : *Inscriptiones Latinae selectae*, Berlin = ILS.
- Desnier, J.-L. (1994) : "Septime Sévère, rassembleur de l'*Orbis Romanus*", in : *Le Bohec* 1994, 752-767.
- Diehl, E. (1896) : *LAfrique byzantine*, t. 1, Paris.
- (1925-1931) : *Inscriptiones Latinae Christianae Ueteres*, I-III, Berlin = ILCV.
- Di Vita Evrard, G. et R. Rebuffat (1986-1987) : "La dédicace des thermes", *Karthago*, 21, 107-111.
- Dobson, B. (1978) : *Die Primipilares*, Bonn.
- Von Domaszewski, A. (1967) : *Die Rangordnung des römischen Heeres*, (2<sup>e</sup> éd.), Bonn.
- Donati, A., D. Pikhhaus et M. Van Uytvanghe, éd. (1991) : *Lapidés memores. Païens et chrétiens face à la mort. Le témoignage de l'épigraphie funéraire latine*, Faenza.
- Doublet, G. (1890) : *Musée d'Alger*, Paris.
- Duma, J. et R. Bertrand, éd. (2012) : *Les oubliés de l'Histoire*, Paris.
- Dunbabin, K. M. D. (1978) : *The Mosaics of Roman North Africa. Studies in Iconography and Patronage*, Oxford.
- (1989) : "*Baiaurum grata uoluptas*. Pleasures and Dangers of the Baths", *PBSR*, 57, 6-46.
- Dupuis, X., éd. (2003) : *Inscriptions latines de l'Algérie, 2-3 : Inscriptions de la confédération cirtéenne, de Cuicul et de la tribu des Suburbures*, Paris = IALg., 2-3.
- Dupuis, X. et P. Morizot (2001) : "*Moenia quisque facit famae aeternae studet ille*. La dédicace versifiée des *praedia* d'un clarissime à Henchir Fegousia (Numidie méridionale)", *CRAI*, 893-917.
- Durand, J. et A. Guillou, éd. (1994) : *Byzance et les images*, Paris.
- Durliat, J. (1981) : *Les dédicaces d'ouvrages de défense dans l'Afrique byzantine*, Coll. EFR 49, Rome.
- Duval, N. (1956) : "Nouvelles recherches archéologiques chrétienne à *Sufetula* (Byzacène)", *MEFRA*, 247-298.
- (1971) : *Sbeitla et les églises africaines à deux absides. I. Sbeitla*, BEFAR 218, Rome.
- (1972) : "Plastique chrétienne de Tunisie et d'Algérie", *BCTH*, n. s., 8, 53-146.
- (1975) : *Recherches archéologiques à Haidra ; I- Les inscriptions chrétiennes*, Coll. EFR 18, Rome = ICH.
- (1976) : *Les mosaïques funéraires dans l'art paléochrétien*, Ravenne.
- (1986) : "L'Iconographie des *uillae* africaines et la vie rurale dans l'Afrique romaine de l'Antiquité tardive", *Actes du III<sup>e</sup> colloque international. Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord*, Montpellier, 1985, CTHS, Paris, 163-176.
- (1987) : "L'épigraphie chrétienne de Sbeitla (*Sufetula*) et son apport historique", in : *LAfrica romana*, 4, 385-414.
- (1989) : "Inventaire des inscriptions païennes de Sbeitla", *MEFRA*, 101, 403-488.
- Duval, N. et A. Beschtaouch (1999) : "A propos du baptistère d'*Ulisippira* (Henchir el Zembra près de Sidi bou Ali, au nord de Sousse) et des ateliers du Sahel à l'époque byzantine", *BCTH*, n. s., 25, 81-94.
- Duval, N. et M. Cintas (1978) : "Études d'archéologie chrétienne nord-africaine, VI, Basiliques et mosaïques funéraires de *Furnos Minus*", *MEFRA*, 90-2, 871-950.
- Duval, Y. (1982) : *Loca sanctorum Africae. Le culte des martyrs en Afrique du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle*, I-II, Coll. EFR 58, Rome.

Dyczek, P., J. Kolendo (†), A. Łajtar, T. Płóciennik, et K. Rzepkowski (2015) : "Une inscription métrique de Lambaesis (*CIL*, VIII, 2581 ; F. Buecheler, *Carmina Latina epigraphica*, 1527) et la statue du dieu illyrien Médaure", *AntAfr*, 50, 73-84.

Engström, E. (1912) : *Carmina Latina Epigraphica post editam collectionem Büchelerianam in lucem prolata*, Göteborg.

Ennabli, A. (2009) : "Die Villa von Sidi Ghrib", in : *Erben des Imperiums in Nordafrika. Das Königreich der Vandalen*, catalogue d'exposition, Karlsruhe, Badisches Landmuseum, Mayence-Karlsruhe, 234-235.

Ennabli, A. et L. (1986) : "Les thermes du thiasse marin de Sidi Ghrib (Tunisie)", *Monuments Piot*, 68, 1-59.

Ennabli, L. (1997) : *Carthage, une métropole chrétienne du IV<sup>e</sup> à la fin du VII<sup>e</sup> siècle*, Paris.

— (2000) : *Catalogue des inscriptions chrétiennes sur pierre du musée du Bardo*, Tunis.

Evre Arena, M. (2008) : "Diuites ed euerghetai nell'Africa dei *Carmina latina epigraphica*", in : *L'Africa Romana*, 17, 1063-1072.

— (2011) : *Praeteritae carmina uitae. Pietre e parole di Numidia (Numidia meridionale)*, Rome.

Ensolì, S. et E. La Rocca, éd. (2000) : *Aurea Roma. Dalla città pagana alla città cristiana*, catalogue d'exposition, Rome.

Faure, P. (2014) : *L'aigle et le cep. Les centurions légionnaires dans l'Empire des Sévères*, *Ausonius Scripta Antiqua* 54, Bordeaux.

Feissel, D. (2000) : "Les édifices de Justinien au témoignage de Procope et de l'épigraphie", *AnTard.*, 8, 81-104.

Felle, A. E. (2006) : *Biblia Epigraphica. La sacra scrittura nella documentazione epigraphica dell'Orbis christianus antiquus (III-VIII secolo)*, Bari.

Fentress, E. (1978) : "Dii Mauri and Dii Patrii", *Latomus*, 37, 505-516.

Fernández Martínez, C. (1998) : *Poesía epigráfica latina*, Madrid.

Fernández Martínez, X., X. Gomez Font et J. Gómez Pallarès, éd. (2009) : *Literatura epigráfica. Estudios dedicados a Gabriel Sanders*, Saragosse.

Ferrua, A. (1962) : "Iscrizioni pagane nelle catacombe di Roma uia Nomentana", *Epigraphica*, 24, 106-139.

— (1978) : "L'epigrafia cristiana prima di Constantino", in : *Atti del IX Congr. Intern. di Arch. Crist. (1975)*, Rome, I, 583-613.

Festugière, A. (1959) : *Antioche païenne et chrétienne. Libanius, Chrysostome et les moines de Syrie, avec un commentaire archéologique de l'Antiochikos par R. Martin*, Paris.

Février, P.-A. (1962-1965) : "Inscriptions chrétiennes de Djemila (Cuicul)", *BAA*, 1, 207-226.

— (1964) : "Le développement urbain en Afrique du Nord : les exemples comparés de Djemila et de Sétif", *Cah. Arch.*, 14, 1-47.

— (1965) : "Remarques sur les mosaïques de basse époque à Djemila (Algérie)", *BSNAF*, 85-92.

— (1968) : *Djemila*, Alger.

— (1983) : "Approches récentes de l'Afrique byzantine", *Rev. de l'Occ. Mus. et de la Méd.*, 35, 25-53.

Fialon, S. et J. Meyers (2015) : *La passio sanctae Salsae (BHL 7467). Recherches sur une passion tardive d'Afrique du Nord*, *Ausonius Scripta Antiqua* 72, Bordeaux.

Fixot, M. et A. Ben Abed, éd. (2004) : *Sidi Jdidi I, la basilique sud*, Coll. EFR 339, Rome.

Foucher, L. (1964) : *Hadrumetum*, Tunis.

— (1970) : "Note sur l'industrie et le commerce des *salsamenta* et du *garum*", in : *Actes du 93<sup>e</sup> Congrès national des sociétés savantes. Tours, 1968*, Paris, 17-21.

Fournet-Pilipenko, H. (1961-1962) : "Sarcophages romains de Tunisie", *Karthago*, 11, 77-168.

Gagé, J. (1969) : "Ascension et disgrâce d'un cavalier dalmate sous Marc Aurèle et Lucius Verus", *RÉL*, 47bis, 1969 (= *Mélanges M. Durry*), 225-236.

Galli Milić, L. (2013) : "Les thermes d'Aliaenae ou la nature apprivoisée *ad maiorem Thrasamundi gloria* (AL 210-214 R = 201-205 Sh-B)", in : *Garambois-Vasquez & Vallat 2013*, 105-115.

- Gamberale, L. (1993) : "Letteratura minima: I *carmina Latina epigraphica*", in : Amata 1993, 379-403.
- (1998) : "I *Carmina latina epigraphica*. Questiono di metodo e di merito", *RFIC* 126, 343-368.
- Garambois-Vasquez, F. et D. Vallat, éd. (2013) : *Le lierre et la statue. La nature et son espace littéraire dans l'épigramme gréco-latine tardive*, Saint-Étienne.
- Garett Fagan, G. (2002) : *Bathing in Public in the Roman World*, University of Michigan.
- Gascou, J. (1982) : "La politique municipale de Rome en Afrique, I-II", *ANRW*, 10-2, 136-320.
- Gauckler, P. (1895) : *Musée de Cherchel*, Paris.
- (1902) : "Hero et Leandre. Bas-relief romain découvert aux environs de Zaghouan (Tunisie)", *MSAF*, 63, 179-187.
- (1908) : "Rapport sur des inscriptions latines découvertes en Tunisie de 1900 à 1905", *NAMS*, 15, 283-592.
- (1910) : *Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique*, II, Paris.
- (1913) : *Basiliques chrétiennes de Tunisie, 1892-1904*, Paris.
- Gavault, P. (1883) : "Tipasa, l'église de l'Ouest", *RAF*, 27, 400-404.
- (1897) : *Étude sur les ruines romaines de Tighzirt*, Paris.
- Gerola, B. (1949-1950) : "Aspetti della sintassi del nominativo et dell'accusativo nel tardo Latino", in : *Atti del Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, n° 108, Venise, 207-236.
- Ghalia, T. (1998) : *Hergla et les mosaïques de pavement des basiliques chrétiennes de Tunisie (plan, décor et liturgie)*, Tunis.
- (2004-2005) : "L'église du prêtre Crescens de Henchir B'ghil (El-Mahrine) et son pavement. Un centre de culte rural à la fin de l'antiquité", *BSNAF*, 364-369.
- (2008) : "Par ce signe tu vaincras...! Nouveaux témoignages sur les vestiges du christianisme antique au cap Bon (Tunisie)", in : *Lieux de culte : aires votives, temples, églises, mosquées*, Études d'Antiquités africaines, Paris, 199-216.
- Goetz, G. (1888) : *Corpus Glossariorum Latinorum*, vol. 5, Teubner, Leipzig.
- Gómez Pallarès, J. (1990) : "Carmina Latina Epigraphica musiva et depicta Buecheleriana", *Habis*, 21, 173-203.
- (1990-1991) : "Carmina Latina Epigraphica musiva et depicta Zarkeriana", *Faventia*, 12-13, 373-388.
- (1993a) : "Carmina Latina Epigraphica musiva et depicta non Buecheleriana nec Zarkeriana (I)", *Minerva*, 7, 165-222.
- (1993b) : "Carmina Latina Epigraphica musiva et depicta non Buecheleriana nec Zarkeriana (II)", *Faventia*, 15-1, 99-123.
- (1996) : "El dossier de los *Carmina Latina Epigraphica* sobre mosaico del Norte de Àfrica (con especial atención a la Tripolitania, Bizacena y Àfrica Proconsular)", in : *LAfrica romana*, 11, 183-213.
- Gómez Pallarès, J. et J. del Hoyo, éd. (2002) : *Asta ac pellege. 50 años de la publicación de Inscripciones Hispanas en uerso de S. Mariner*, Madrid.
- Greco, C. (2013) : "L'art qui force la nature, ou de la création d'un paysage littéraire dans l'épigramme grecque des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles", in : Garambois-Vasquez & Vallat 2013, 251-262.
- Grira, M. (2001) : "À propos de l'inscription dite de 'Henchir el Left'. Essai de localisation de l'*opus... deductum longo tractu nimfio*", I, in : *Histoire des Hautes Steppes. Antiquité et Moyen Âge, actes du 1<sup>er</sup> colloque de Sbeitla*, Tunis, 129-138.
- Gros Lambert, A. (2010) : "Une inscription d'Acilius Clarus, gouverneur au III<sup>e</sup> siècle : *CIL*, VIII, 2729", in : Delerieux & Kayser 2010, 181-196.
- Gros Lambert, A., éd. (1997) : *L'archéologie algérienne de 1895 à 1915. Les rapports d'A. Ballu publiés au journal officiel de la République française de 1896 à 1916*, Lyon.
- Gsell, S. (1892) : "Mosaïques des Ouled-Agla et de Bougie", *RSAC*, 27, 230-249.
- (1894) : "Tipasa, une cite de Maurétanie césarienne", *MEFR*, 14, 291-450.
- (1895) : "Satafi (Perigotville) et Thamalla (Tocqueville)", *MEFR*, 15, 33-70.
- (1901a) : "Note sur une inscription d'Ighzer Amokrane", *CRAI*, 170-172.
- (1901b) : *Monuments antiques de l'Algérie*, 2 vol., Paris.
- (1901c) : "Notes sur quelques sculptures antiques de l'Algérie", *RA*, 38-1, 72-81.

- (1902) : "Rapport archéologique sur les fouilles faites en 1901 de l'Algérie", *BCTH*, 308-341.
- (1903) : "Observations géographiques sur la révolte de Firmus", *RSAC*, 36, 21-46 = (1981) *Études sur l'Afrique antique*. Scripta varia, Lille, 113-138.
- (1909) : "Note sur deux inscriptions d'Algérie", *BCTH*, 183-185.
- (1903-1911) : *Atlas archéologique de l'Algérie. Édition spéciale des cartes au 200 000<sup>e</sup> du Service Géographique de l'Armée, avec un texte explicatif. I. texte. – II. Cartes*, Alger-Paris = AAA.
- (1918) : *Khemissa, Mdaourouch, Announa*. Fasc. 3, Announa, Alger-Paris.
- (1922) : *Inscriptions latines de l'Algérie. 1. Inscriptions de la Proconsulaire*, Paris = *ILAlg.* 1.
- (1926) : *Promenades archéologiques*, Paris.
- (1932) : "Virgile et les Africains", in : *Cinquantenaire de la Faculté des lettres d'Alger*, Alger, 5-42 = *Études sur l'Afrique antique*, Scripta varia, Lille, 1980, 273-310.
- (1952) : *Cherchel, antique Iol Caesarea*, Alger.
- Guérin-Beauvois, M. (2000) : "Baïes en Afrique : l'exportation d'un modèle", in : *Romanité et cité chrétienne. Mélanges en l'honneur d'Y. Duval*, Paris, 107-118.
- Guey, J. (1952) : "*Lepcimana septimiana* VI, 4 - L'offrande éléphantine et les vers de Pudens, père d'un sénateur romain", *RAfr.*, 96, 25-43.
- (1953) : "*Epigraphica Tripolitana*", *RÉA*, 55, 334-358.
- Gui, L., N. Duval et J.-P. Caillet (1992) : *Basiliques chrétiennes d'Afrique du Nord. Inventaire de l'Algérie*, Paris.
- Guimier-Sorbets, A.-M. et P. Van Ossel, éd. (2014) : *Archéologie des jardins. Analyse des espaces et méthodes d'approche*, Montagnac.
- Hamdoune, C. (2008) : "La *dea Africa* et le culte impérial", in : *Lieux de culte : aires votives, temples, églises, mosquées*, Études d'Antiquités africaines, Paris, 151-161.
- (2010a) : "Neptune et Mars dans la région des Hautes Steppes", in : *Actes du 6<sup>e</sup> colloque international sur l'histoire des Steppes tunisiennes*, Tunis, 245-257.
- (2010b) : "Le testament de Cornelius Egrilianus. *ILAlg.* 1, 3040", *Aouras*, 6, 237-252.
- (2010-2012) : "L'expédition de Maximien en Afrique", *AntAfr.*, 46-48, 185-199.
- (2012a) : "Les élites municipales dans les *carmina* funéraires d'Afrique", in : *La société romaine et ses élites. Hommages à Élisabeth Deniaux*, Paris, 175-184.
- (2012b) : "Le paysage du pouvoir dans les tribus de Césarienne d'après Ammien Marcellin", in : *LAfrica romana*, 19, 2012, 943-964.
- (2013) : "Les distiques élégiaques de Césarée et la *familia* des rois de Maurétanie", *AntAfr.*, 49, Paris, 5-17.
- Hamdoune, C., L. Echalié, J. Meyers et J.-N. Michaud, éd. (2011) : *Vie, mort et poésie dans l'Afrique romaine d'après un choix de Carmina Latina Epigraphica*, Coll. Latomus n° 330, Bruxelles.
- Hanoune, R. (2012) : "L'Hercule de Massicault' (Tunisie) et la femme invisible", in : Duma & Bertrand 2012, 185-189.
- Hernandez Pérez, R. et X. Gomez Font (2006) : *Carmina Latina Epigraphica Carthaginis noua*, Valence.
- Herrero Rocio, C. (2011) : "Reflexiones sobre un presunto *commaticum* de Merida. Nueva reconstrucción y propuesta alternativa", in : *Pro tantis redditur – Homenaje a Juan Gil*, Zaragoza, 235-244.
- Herzog, R., éd. (1993) : *Nouvelle histoire de la littérature latine*, t. 5, Brepols, Turnhout.
- Heurgon, J. (1930) : "Nouvelles recherches à Tipasa", *MEFR*, 47, 193-201.
- (1958) : *Le trésor de Ténès*, Paris.
- Hoffman, M. (1878) : *Index grammaticus ad Africae provinciarum Tripolitanae Byzacena Proconsularis titulos latinos. Dissertationes philologicae Argentoratenses selectae* I, 1, Strasbourg.
- Hofmann, J. B. et A. Szantyr (1965) : *Lateinische Syntax und Stilistik*, Verlag C. H. Beck, München (réimpr. en 1972).

Ibba, A., éd. (2006) : *Vchi maius 2 : le iscrizioni*, Sassari.

- Inglebert, H., éd. (2002) : *Idéologies et valeurs civiques dans le Monde Romain. Hommage à Claude Lepelley*, Paris.
- Jacques, F. (1980) : "Humbles et notables. La place des *humiliores* dans les collèges de jeunes et leur rôle dans la révolte africaine de 238", *AntAfr*, 15, 217-230.
- Jansen, G. C. M., éd. (2000) : *Cura aquarum in Sicilia. Proceedings of the tenth international Congress on the History of Water Management and hydraulic Engineering in the Mediterranean region, Syracuse, May 16-22, 1998*, Leyde.
- Janon, M. (1973) : "Recherches à Lambèse II", *AntAfr*, 7, 222-240.  
 — (1985) : "Recherches à Lambèse III – essai sur le temple d'Esculape", *AntAfr*, 21, 35-102.  
 — (2005) : *Lambèse, capitale militaire de l'Afrique*, Ollioules.
- Kay, N. M. (2006) : *Epigrams from the Anthologia latina. Text, Translation and Commentary*, Londres-Duckworth.
- Khanoussi, M., éd. (2003) : *Protohistoire, cités d'Afrique, fouilles et prospections, Actes du VIII<sup>e</sup> colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du nord, Tabarka (Tunisie), 8-13 mai 2000*, Tunis.
- Khanoussi, M. et L. Maurin, éd. (2000) : *Dougga, fragments d'histoire. Choix d'inscriptions latines éditées, traduites et commentées (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles)*, Ausonius Mémoires 3, Bordeaux-Tunis = DFH.
- Khanoussi, M. et A. Mastino (2003) : "Il culto imperiale a Thibaris ed a Thugga tra Diocleziano e Constantino", in : *Usi e abusi epigrafici. Atti del del Coll. Int. di epigrafia latina, Genève, 2001*, Rome, 424-436.
- Koortbojian, M. (1995) : *Myth, Meaning, and Memory on Roman Sarcophagi*, Berkeley.
- Kramer, J. (2007) : *Vulgärlateinische Alltagsdokumente auf Papyri, ostraka, Täfelchen und Inschriften*, Berlin-New York.
- Krummrey, H. (1963) : "Zu dem akrostichischen Grabgedicht für Pilarus aus Sicca", *Helikon*, 3, 278-300.
- Kruschwitz, P. (2002) : "Überlegungen zum Begriff 'Commaticum'. Theorie und Praxis am Beispiel von CLE Engström 410", in : Gómez Pallarès & Hoyo 2002, 39-45.
- Lahusen, G. (1983) : *Untersuchungen zur Ehrenstatuen in Rom. Literarische und epigraphische Zeugnisse*, Rome.
- Lamare, N. (2014) : *Les fontaines monumentales en Afrique romaine*, thèse de doctorat, université Paris-Sorbonne.  
 — (à paraître) : "Le nymphée disparu du capitol de Cirta. À propos de ILAlg, II, 1, 483", in : *L'eau dans les villes de l'Afrique du Nord et leur territoire*, Bordeaux.
- Lancel, S. (1956) : "Architecture et décoration de la grande basilique de Tighzirt", *MEFR*, 68, 299-333.  
 — (1958) : "*Populus Thabarbusitanus* et les *Gymnasia* de Quintus Flavius Lappianus", *Libyca*, 6, 143-151.  
 — (1966) : *Tipasa de Maurétanie*, Alger.  
 — (1972) : *Actes de la conférence de Carthage en 411*, t. 2, SC 195, Paris.  
 — (1991) : *Actes de la Conférence de Carthage en 411*, t. 4, SC 373, Paris.  
 — (1992) : *Victor de Vita. Histoire de la persécution vandale en Afrique*, CUF, Paris.  
 — (2003) : *L'Algérie antique*, Paris.
- Lancel, S., éd. (1999) : *Numismatique, langues, écritures et arts du livre, spécificité des arts figurés. Actes du V<sup>e</sup> colloque international réuni dans le cadre du 112<sup>e</sup> congrès des sociétés historiques et scientifiques. Nice, 21-31 octobre 1996*, Paris.
- Landwehr, C. (2000) : *Die römischen Skulpturen von Caesarea Mauretaniae. II. Idealplastik, Männliche Figuren*, Mayence.
- Lantier, R. et L. Poinssot (1923) : "Rapport", *BCTH*, CLXXXIX.
- Laporte, J.-P. (1996) : "La grande basilique de Tighzirt", *BSNAF* 1994, 249-270.  
 — (2011) : "Maurétanie et *dea Maura*", s.u. *EB*, 21, 4741-4776.  
 — (2012) : "Une famille berbère dans l'empire romain", in : *LAfrica romana*, 19, 979-1002.
- Lassère, J.-M. (2007<sup>2</sup>) : *Manuel d'épigraphie romaine*, I-II, Paris.

- (2011) : “Éléments de biographie dans les *Carmina Latina Epigraphica*”, in : Hamdoune 2011, 323-335.
- Lassère, J.-M. et al. (1993) : *Les Flavius de Cillium*. Étude architecturale, épigraphique, historique et littéraire du mausolée de Kasserine (*CIL*, VIII, 211-216), Coll. EFR 169, Rome.
- Lattimore, R. (1942) : *Themes in Greek and Latin Epitaphs*, Urbana.
- Lauritzen, D. et M. Tardieu, éd. (2013) : *Le voyage des légendes. Hommages à Pierre Chuvin*, Paris.
- Lavagne, H. (1988) : *Operosa antra. Recherches sur la grotte à Rome de Sylla à Hadrien*, BEFAR 272, Rome.
- Le Bohec, Y. (1989) : *La Troisième légion Auguste*, Paris.
- , éd. (1994) : *LAfrique, la Gaule, la religion à l'époque romaine. Mélanges à la mémoire de M. Le Glay*, Coll. Latomus 226, Bruxelles.
- Le Bohec, Y. et al. (2003) : *Les discours d'Hadrien à l'armée d'Afrique*, Lyon.
- Leclant, J. et G. Clerc (1982) : “Ammon”, s.u. *LIMC*, Zurich-Munich.
- Le Glay, M. (1966) : *Saturne, Monuments*, II, Paris.
- (1981) : “Africa”, s.u. *LIMC*, Zurich.
- Lengrand, D. (1994) : “L'inscription de Petra et la révolte de Firmus”, *BCTH n. s.*, 23, 159-170.
- (1995) : “La frontière interne de la Césarienne au IV<sup>e</sup> siècle et la famille de Nubel”, in : *Frontières terrestres, frontières célestes*, Perpignan, 147-148.
- (1996) : “Les notables et leurs propriétés. La formule ‘In his praediis’ dans l'Empire romain”, *RÉA*, 98, 109-131.
- Lenoir, M. (1986) : “Aulisua, dieu maure de la fécondité”, in : *LAfrica romana*, 3, 295-302.
- (2011) : *Le camp romain, Proche-Orient et Afrique du Nord*, BEFAR 345, Rome.
- Lepelley, C. (1980) : “*Iuvenes* et circoncellions. Les derniers sacrifices humains de l'Afrique antique”, *AntAfr*, 15, 261-271 = (2001) *Aspects de l'Afrique romaine*, Bari, 161-175.
- (1979-1981) : *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, t. 1 (1979), t. 2 (1981) (Ét. Aug.), Paris.
- (1992) : “Une forme religieuse du patriotisme municipal. Le culte du génie de la cité dans l'Afrique romaine”, in : Desanges 1992, 39-53 = (2001) *Aspects de l'Afrique romaine*, Bari, 39-53.
- (1997) : “Évergétisme et épigraphie dans l'antiquité tardive : les provinces de langue latine”, *Actes du 10<sup>e</sup> congrès international d'épigraphie (1992)*, Paris, 335-352.
- (2002) : “Le lieu des valeurs communes. La cité terrain neutre entre païens et chrétiens dans l'Afrique romaine tardive”, in : Inglebert 2002, 271-285.
- Lepelley, C., éd. (1996) : *La fin de la cité antique et le début de la cité médiévale de la fin du III<sup>e</sup> siècle à l'avènement de Charlemagne*, Bari.
- Le Roux, P. (2002) : “*L'amor patriae* dans les cités sous l'Empire romain”, in : Inglebert 2002, 143-161.
- Leschi, L. (1927) : “Les *iuvenes* de Saldæ d'après une inscription métrique”, *RAF*, 68, 393-419 = (1957), *Études d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire africaines*, Paris, 349-360.
- (1936-1937) : “Sur une inscription d'Aïn-Bessem”, *BCTH*, 197-201 = (1957) *Études d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire africaines*, Paris, 361-363.
- (1941-1942) : “Fouilles à Tipasa dans l'église d'Alexandre”, *BCTH*, 355-370 = (1957), *Études d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire africaines*, Paris, 371-388.
- (1954) : “Autour de l'amphithéâtre de Lambèse”, *Libyca*, 2, 171-186.
- Letzner, W. (1999) : *Römische Brunnen und Nymphaea in der westlichen Reichshälfte*, Münster.
- Leveau, P. (1977) : “Des Tigava castra à la mer”, *MEFR*, 89-1, 257-311.
- (1982) : “Les maisons nobles de Caesarea de Maurétanie”, *AntAfr*, 18, 1, 109-165.
- (1984) : *Caesarea de Maurétanie. Une ville romaine et ses campagnes*, Coll. EFR 70, Rome.
- Leveau, P. et J.-L. Paillet (1976) : *L'alimentation en eau de Caesarea de Maurétanie et l'aqueduc de Cherchel*, Paris.
- Lipinski, E. (1990) : “Pluton, hypostase chthonienne de Baal Hamon”, in : *LAfrica romana*, 7, 245-250.
- Lommatzsch, E. (1926) : *Carmina Latina Epigraphica supplementum* (repr. Amsterdam, 1972), Leipzig = *CLE suppl.*

- MacCrostie Rae, L. (1991) : *A Study of the Versification of the African Carmina Latina Epigraphica*, University of British Columbia.
- Malaspina, E. (1994-1995) : "L'idrovora di Unirico, un epigramma (AL. 387R<sup>2</sup> = 382Sh.B.) e il suo contesto storico-culturale", *Romanobarica*, 13, 43-56.
- Malek, A.-A. (2014) : "De l'espace pictural à l'espace du jardin : mosaïques et jardins dans les *domus* de l'Afrique romaine", in : Guimier-Sorbets & Van Ossel 2014, 13-22.
- Mandouze, A. (1988) : *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire. I – Prosopographie de l'Afrique chrétienne (303-533)*, Paris = PCBE.
- Mango, C. (1985) : *Le développement urbain de Constantinople (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles)*, Paris.
- (1994) : "L'attitude byzantine à l'égard des antiquités gréco-romaines", in : Durand & Guillou 1994, 95-120.
- Marichal, R. (1992) : "Les ostraca de Bu Njem", *Libya antiqua* Suppl. 7.
- Marouzeau, J. (1953) : *Lordre des mots en latin* (volume complémentaire), Paris.
- Marrou, H.-I. (1953) : "Épithaphe chrétienne d'Hippone à réminiscences virgiliennes", *Libyca*, 1, 215-230 = (1978) *Christiana tempora. Mélanges d'histoire, d'archéologie, d'épigraphie et de patristique*, Rome, 1978, 129-144.
- (1954) : "Sur une inscription très particulière", *Libyca*, 2, 231-239.
- (1967) : "Deux inscriptions métriques d'Afrique", *RÉL*, 372-376.
- (1968) : "Deux inscriptions chrétiennes : I. L'inscription métrique de *Thibilis*. II. Le linteau d'Henchir Zoura", *BAA*, 3, 343-351.
- Marrou, H. I. et J. Moreau (1967) : *Inscriptiones Latinae Christianae ueteres, supplementum*, Dublin-Turin.
- Marwood, M. A. (1988) : "The Roman Cult of Salus", *Bar. int. s.*, 465, Oxford.
- Massiera, P. (1946) : "Une dédicace africaine à Liber et Sémélé", *Latomus*, 4, 345-350.
- Mastandrea, P. (2003) : "Un elogio in versi per Hilderico re dei Vandali (AL 215R = 206ShB)", *Euphrosyne*, 31, 339-347.
- Matthews, J. (1976) : "Mauretania in Ammianus and the Notitia Dignitatum", in : Bartholomew & Goodburn 1976, 157-186 = (1985) *Political Life and Culture in late roman Society*, Londres, 157-186.
- Mattingly, H. (1950) : *Coins of Roman Empire in the British Museum*, t. 5, Londres.
- Maurin, L. et J. Peyras (1971) : "Uzalitana. La région de l'Ansarine dans l'Antiquité", *CT*, 19, n° 75-76, 79-91.
- Merlin, A. (1946-1949) : "Communication", *BCTH*, 262-265.
- Mesnage, J. (1912) : *L'Afrique chrétienne. Évêchés et ruines antiques*, Paris.
- Méthy, N. (1983) : "Fronton et Apulée : Romains ou Africains ?", *RCCM*, 25, 37-47.
- Meyers, J. (2011) : "L'influence de la poésie classique dans les *Carmina epigraphica* funéraires d'Afrique du Nord", in : Hamdoune 2011, 306-322.
- , éd. (2006) : *Les miracles de saint Étienne*, Brepols, Turnhout.
- Michel d'Annoville, C. et Y. Rivière, éd. (à paraître) : *Faire taire et faire parler les statues*, Rome.
- Modéran, Y. (1996) : "La renaissance des cités dans l'Afrique du VI<sup>e</sup> siècle d'après une inscription récemment publiée", in : Lepelley 1996, 85-114.
- (1999) : "Les frontières mouvantes du royaume vandale", in : *Frontières et limites géographiques de l'Afrique du Nord antique*, Paris, 241-264.
- (2003a) : *L'empire tardif, 235-395 ap. J.-C.*, Paris.
- (2003b) : *Les Maures et l'Afrique romaine*, BEFAR 314, Rome.
- (2008) : "Des Maures aux Berbères : identité et ethnicité en Afrique du Nord dans l'Antiquité tardive", in : Baudin et al 2008, 91-134.
- Monceaux, P. (1902) : *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion vandale*, III, Paris.
- (1906a) : "Enquête sur l'Épigraphie chrétienne d'Afrique, II", *RA*, 7, 177-192, 260-279, 461-475.
- (1906b) : "Enquête sur l'Épigraphie chrétienne d'Afrique, III", *RA*, 8, 126-142, 297-310.
- (1908) : "Inscriptions chrétiennes du cercle de Tebessa", *RSAC*, 42, 193-236.

- (1909) : “Une inscription chrétienne inédite d’Henchir El-Ogla”, *BSNAF*, 276-277.
- (1912) : *Histoire littéraire de l’Afrique chrétienne depuis les origines jusqu’à l’invasion arabe*, IV, Paris.
- (1922) : “Découverte d’un groupe d’édifice chrétiens à Djemila”, *CRAI*, 380-399.
- Morestin, H. (1961) : “Le dieu au chef cornu de Banasa”, *Hesperis Tamuda*, 11, 337-344.
- (1980) : *Le temple B de Volubilis*, Paris.
- Morvillez, É. (2004) : “La fontaine du Seigneur Julius à Carthage”, in : Balmelle *et al.* 2004, 47-55.
- (2013) : *Le jardin d’agrément romain entre Haut-Empire et Antiquité tardive*, mémoire d’habilitation, université Paris-Sorbonne.
- Munier, C., éd. (1974) : *Concilia Africae*, CCL, 149, Turnhout.
- Niermeyer, J. F. (1997) : *Mediae latinitatis lexicon minus. Abreviationes et index fontium*, Leyde.
- Painter, K. (2000) : “Il tesoro dell’Esquilino”, in : Ensolì & La Rocca 2000, 140-146, 493-495.
- Pancieria, S. (1990) : “*Procurator huius praetorii*”, in : *Studia in honorem Borisi Gérou*, Sofia, 174-189.
- Pachtère, M. F. G. de (1925) : *Inventaire des mosaïques de Gaule et d’Afrique*, III, Paris.
- Pavis d’Ecurac, H. (1980) : “Flaminat et société dans la colonie de Timgad”, *AntAfr*, 15, 183-200.
- Petitmengin, P. (1967) : “Inscriptions de la région de Milev, VI. Dédicace à Neptune”, *MEFR*, 79, 165-205.
- Peyras, J. (1992) : “Le sentiment religieux dans les poèmes épigraphiques de l’Afrique du Nord antique”, in : Desanges 1992, 179-192.
- Pflaum, H.-G. (1957-1976) : *Inscriptions latines de l’Algérie. 2. Inscriptions de la confédération cirtéenne, de Cuicul et de la tribu des Suburbures*. 2-1 (1957) Paris et 2.2 (1976) Alger = *ILAlg. 2*.
- (1960-1961) : *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris.
- Picard, G. C. (1946) : “Le mysticisme africain”, *CRAI*, 453-459.
- (1946-1949a) : “Rapport sur l’activité du service des antiquités et arts de la Tunisie dans le premier trimestre 1946”, *BCTH*, 114-130.
- (1946-1949b) : “Rapport sur l’archéologie romaine en Tunisie”, *BCTH*, 619-634.
- (1946-1949c) : “Rapport sur l’activité du service des antiquités de la Tunisie pendant l’année 1947”, *BCTH*, 366-383.
- (1954) : *Les religions de l’Afrique antique*, Paris.
- (1987) : “Les thermes de Sidi Ghrib (Tunisie) publiés récemment par M Abdelmajid Ennabli”, *BSNAF*, 44-51.
- Picard, J.-C. (1988) : *Le souvenir des évêques. Sépultures, listes épiscopales et culte des évêques en Italie du Nord des origines au X<sup>e</sup> siècle*, BEFAR 268, Rome.
- Pikhaus, D. (1981) : “Les origines sociales de la poésie épigraphique latine. L’exemple des provinces africaines”, *A.C.*, 637-654.
- (1994) : Répertoire des Inscriptions Latines versifiées de l’Afrique Romaine, I, Tripolitaine, Byzacène, Afrique Proconsulaire, *Epigraphica Bruxellensia*, 2, Bruxelles.
- Plump, J. C. (1943) : “*Vivum saxum, vivi lapides*. The Concept of ‘Living Stone’ in Classical and Christian Antiquity”, *Traditio*, 1, 1-14.
- Poinssot, C. (1955) : “Statues du temple de Saturne à Thugga”, *Karthago*, 6, 30-77.
- Poinssot, C. et L. (1955) : “Baptistère découvert dans la région de Sidi Daoud (Cap Bon)”, *Karthago*, 6, 124-126.
- Poinssot, L. (1909) : “Nouvelles inscriptions de Dougga”, *NAM*, 18, 83-174.
- (1926) : “Siméon, évêque de Furnos Majus”, *CRAI*, 304-307.
- (1930-1931) : “Monuments et inscriptions de Mustis en Tunisie”, *BCTH*, 362-374.
- Pont, A.-V. (2010) : *Orner la cité. Enjeux culturels et politiques du paysage urbain dans l’Asie gréco-romaine*, Ausonius Scripta Antiqua 24, Bordeaux.
- Pouille, A. (1882) : “Nouvelles inscriptions de Thimgad, de Lambèse et de Marcouna”, *RSAC*, 22, 331-406.
- (1892) : “Inscriptions diverses de la Numidie et de la Maurétanie sitifienne”, *RSAC*, 27, 305-422.

- Pralong, A. (1986) : "À propos des chapiteaux dits byzantins de Numidie au musée de Carthage", in : *Actes X<sup>e</sup> Congrès International d'Archéologie Chrétienne*, 445-462.
- Price, M. et B. L. Trell (1977) : *Coins and their Cities : Architecture on the ancient Coins of Greece, Rome, and Palestine*, Londres.
- Pringle, D. (1981) : *The Defence of Byzantine Africa from Justinian to the Arab Conquest. An Account of the military History and Archaeology of the african Provinces in the sixth and seventh Centuries*, 2 vol., Oxford.
- (2002) : "Two fortified sites in Byzantin Africa : Aïn Djelloula and Henchir Sguiden", *AnTard.*, 10, 269-290.
- Puech, B. (2002) : *Orateurs et sophistes grecs dans les inscriptions d'époque impériale*, Paris.
- Ravoisié, A. (1846) : *Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841, 1842 ; Beaux-Arts, Architecture et Sculpture*, t. 2, Paris.
- Raynal, D. (2005) : *Archéologie et histoire de l'Église d'Afrique. Uppena II. Mosaïques funéraires et mémoire des martyrs*, Toulouse.
- Rebillard, E. (1996) : "Les *areae* carthaginoises (Tertullien, *Ad Scapulam* 3,1) : cimetières communautaires ou enclos funéraires chrétiens", *MEFRA*, 108, 175-189.
- (2003) : *Religion et sépulture. L'Église, les vivants et les morts dans l'Antiquité tardive*, Paris.
- Rebuffat, R. (1985) : "Les centurions de Bu Njem", in : *L'Africa romana*, 2, 225-238.
- (1986-1987) : "Le poème de Q. Avidius Quintianus à la déesse Salus", *Karthago*, 21, 93-105.
- (1989) : "Notes sur le camp romain de Gholaia (Bu Njem)", *Libyan Studies*, 20, 155-167.
- (1992a) : "M. Sulpicius Felix à Sala", in : *L'Africa Romana*, 10, 185-219.
- (1992b) : "Bu Njem", *s.u. EB*, 11, 1626-1642.
- (1995) : "Le centurion M. Porcius Iasuchan à Bu Njem", *Libya antiqua*, n.s., 1, 79-123.
- (2010) : "Maces", *s.u. EB*, 30, 4460-4463.
- Reisser, E. (1898) : "Un coin de la Maurétanie césarienne (des Attafs au Barrage)", *BSGAO*, 18, 201-256.
- Renier, L. (1855) : *Inscriptions Romaines de l'Algérie, recueillies et publiées sous les auspices de S. Exc. M. Hippolyte Fortoul, Ministre de l'Instruction publique et des cultes*, Paris.
- Reynolds, J. M. (1955) : "Inscriptions of Roman Tripolitania: A Supplement", *PBSR*, 23, 124-147. Version numérique réalisée par G. Bodard et C. Roueché, *IRT*, 2009 : <http://inslib.kcl.ac.uk/irt2009/>
- Reynolds, J. M. et J. B. Ward Perkins (1953) : *The Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome = *IRT*.
- Riese, A. (1869-1870) : *Anthologia latina siue poesis latinae supplementum*, 2 vol. (rééd. 1894-1906), Teubner, Leipzig.
- Robert, L. (1948) : *Hellenica IV, Épigrammes du Bas-Empire*, Paris.
- Rolley, C. (1999) : *La sculpture grecque*, II, Paris.
- Romeo, L. (1993) : "Sull' 'Afródite nei giardini' di Alcamene", *Xenia*, 2, 31-49.
- Salama, P. (1954) : "Une inscription maurétanienne de 346 p.C.", *Libyca*, 2, 203-230.
- Saliou, C. (2006) : "Rhétorique et réalités : l'eau dans l'Éloge d'Antioche (Libanios, *Or. XI*)", *Chronos*, 13, 7-27.
- Sanders, G. (1991) : "L'au-delà et les acrostiches des *Carmina Latina Epigraphica*", in : Donati et al. 1991, 183-205.
- Sandoz, C. (2008) : *Le Grand Nymphée de Leptis Magna : étude historiographique, urbanistique et architecturale*, thèse de doctorat, université Paris-Sorbonne, université de Lausanne.
- Šašel, A. et J. (1986) : *Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia inter annos MCMII et MCMXL repertae et editae sunt*, Liubliana (*Situla*, 25).
- Sauron, G. (2000) : *L'histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome*, Paris.
- Saxer, V. (1980) : *Morts, martyrs, reliques en Afrique chrétienne. Les témoignages de Tertullien, de Cyprien et d'Augustin à la lumière de l'archéologie africaine*, Paris.
- Shackleton Bailey, D. R. (1978) : "Notes on Minor Latin Poets", *Phoenix*, 31, 305-325.
- Shaw, B. (2011) : *Sacred Violence. African Christians and Sectarism Hatred in the Age of Augustine*, Cambridge.

- Scheid, J. (1998) : "Déchiffrer des monnaies. Réflexions sur la représentation figurée des Jeux séculaires", in : *Images romaines*, Paris, 13-35.
- Schmidt, M. G. (2009) : "Walking in Mustis. Monumentale Versinschriften einer afrikanischen Stadt im urbanen Kontext", in : Fernandez Martinez *et al.* 2009, 309-321.
- (2014) : "Carmina latina epigraphica", in : Bruun & Edmonson 2014, 764-782.
- Schmitter, A. (1882) : "Inscriptions inédites de Cherchell, suite", *Bulletin épigraphique de la Gaule*, II, 277-281.
- Seitz, J. (1903) : Über die Prosodik der von Franz Bücheler gesammelten Carmina Epigraphica. (2. teil der *Anthologia Latina* ; sive, *Poesis Latinae supplementum*, hrsg. von Franz Bücheler und Alexander Riese). Tetschen a. E.
- Shelton, K. (1981) : *The Esquiline Treasure*, Londres.
- Silvagni, A., éd. (1935) : *Inscriptiones Christianae Urbis Romae*, n. s. 2, Rome.
- Söderström, G. (1924) : *Epigraphica Latina Africana*. Diss. Upsalia.
- Speidel, M. P. (1988) : "Outpost Duty in the desert", *AntAfr*, 24, 99-102.
- (2006) : *Emperor's Speeches to the african Army – a new Text*, Mayence.
- Straub, J. (1971) : *Acta conciliorum oecumenicorum*, IV, 1, Berlin.
- Thébert, Y. (2003) : *Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen*, BEFAR 315, Rome.
- Thomasson, B. E. (1996) : *Fasti Africani*, Stockholm.
- Touratier, C. (1994) : *Syntaxe latine*, Louvain.
- Tourenç, S. (1968) : "La dédicace du temple du génie de la colonie à Timgad", *AntAfr*, 2, 197-220.
- Trousset, P. (1974) : *Recherches sur le limes Tripolitanus du Chott El-Djerid à la frontière tuniso-libyenne*, Paris.
- Várhelyi, Z. (2010) : *The Religion of Senators in the Roman Empire : Power and Beyond*, Cambridge University Press.
- Vars, C. (1901) : "Inscriptions découvertes à Timgad pendant l'année 1901", *RSAC*, 218-274.
- Vel, A. (1908) : "Inscriptions de l'année 1908", *RSAC*, 42, 271-284.
- Veyne, P. (1961) : "Ordo et populus, génies et chefs de file", *MEFR*, 73, 229-274.
- Vian, F. et É. Delage, éd. (1980) : Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, CUF, Paris.
- Vidman, L. (1969) : *Sylloge inscriptionum religionis isiacae et serapicae*, De Gruyter, Berlin.
- Vigneral, C. de (1868) : *Ruines romaines de l'Algérie : Kabylie du Djurdjura*, Paris.
- Ville, G. (1960) : "Les jeux de gladiateurs dans l'Empire chrétien", *MEFRA*, 72, 273-335.
- Vipard, P. (2004) : "Quelques manifestations d'auto-célébration des élites urbaines dans le cadre domestique", in : Cébeillac-Gervasoni *et al.* 2004, 379-399.
- Waille, V. (1885) : "Découverte d'une statue de Jupiter à Cherchell", *Bull. de corr. Afr.*, 3, 347-348.
- Wageningen, J. van (1922) : "Inscriptio Tipasensis", *Mnemosyne*, 15, 62-64.
- Ward-Perkins, J. B. (2014) : *La chute de Rome*, Paris.
- , éd. (1993) : *The Severan buildings of Lepcis Magna : an architectural survey*, Londres.
- Wolff, É. (2013) : "Quelques poèmes de Luxorius sur les spectacles du cirque et de l'amphithéâtre (353-354-293, 312-313, 334-335 Riese)", in : Lauritzen & Tardieu 2013, 95-107.
- Wrede, H. (1981) : *Consecratio in formam deorum*. Vergöttlichte Privatpersonen in der römischen Kaiserzeit, Mayence.
- Yacoub, M. (1985) : "À propos d'une mosaïque d'époque vandale de Tunisie", *BCTH* n.s. 19B, 327-340.
- Zarker, J. W. (1958) : *Studies in the Carmina Latina Epigraphica* (diss.), Princeton.
- (1966) : "Acrostic Carmina Latina Epigraphica", *Orpheus*, 13, 125-151.
- Zurli, L. (2007) : *Unius poetae sylloge. Anthologia Latina, cc. 90-197 Riese = 78-188 Shackleton Bailey*, Georg Olms, Hildesheim.